

CANADIANA UNE PRÉSENCE MONTRÉALAISE EN PHILATÉLIE MONDIALE

-Michel GAGNÉ

ANIMAUX

Le Canada compte de nombreuses espèces de papillons dont le Monarque (*danaus plexippus*). À l'approche de la saison hivernale, cet insecte entreprend sa migration saisonnière vers des lieux plus cléments. On le retrouve, entre autres, dans les Îles Vierges Britanniques. D'une beauté remarquable, le Monarque a été choisi comme emblème de l'Insectorium de Montréal.

Anguilla	71-06-21	#126
Antigua	75-10-30	#388
Bermudes	79-	#373
Îles Vierges Britanniques	91-	# -
Saint-Pierre et Miquelon	75-07-17	#440
Saint-Vincent Grenadines	75-	#M60

AVIATION

Italo Balbo

Le général Italo Balbo, ministre de l'Air dans le gouvernement Mussolini, faisait escale à Montréal à la tête de son escadrille de 24 hydravions, le 14 juillet 1933, alors qu'il était en route vers Chicago.

Açores	87-10-09	#368
Cyrénaïque	33-06-01	#C18-19
Italie	33-05-20	#C48-49

Junkers Ju-52/3m

Le Junkers Ju-52/3m, trimoteur monoplan conçu et mis en service dans les années 30 par la Lufthansa. En juillet 1990, il entreprend une tournée nord-américaine de 25 villes. Entièrement démonté puis reconstruit dans un atelier de Canadair, il survole Montréal

à très basse altitude le 19 juillet 1990.

Allemagne 79-04-05 #9NB154

F-86 Sabre

Appareil F-86 Sabre construit par la société Canadair, de Saint-Laurent.

Antigua et Barbuda 89-05-29 #8914

CL-215

Bombardier d'eau CL-215 produit initialement en 1963 par Canadair, de Saint-Laurent. Il est utilisé pour la protection civile principalement dans la lutte contre les incendies de forêt. La France a aussi souligné le 25e anniversaire de sa mise en service par un cachet à date rappelant l'événement.

Djibouti 84-03-12 #C195



Djibouti 84-09-09 #583
Yougoslavie 87-07-20 #1857

Mercury

Le 20 juillet 1938, l'avion Mercury, qui avait été installé sur l'hydravion Mayo, quittait Foynes Harbour, en Irlande, pour effectuer le premier vol commercial au-

dessus de l'Atlantique. Il atterrissait à Montréal après une envolée de plus de 20 heures.

Dominique	83-07-19	#805
Irlande	88-05-12	#719

CCF Norseman

L'appareil CCF Norseman (Canadian Norseman) est un transporteur léger de huit à 10 places qui fut utilisé pour la première fois en 1935. En 1946, la société Canadian Car and Foundry, de Montréal, achète la Noorduy Aviation et continue de produire ce type d'appareil jusqu'en 1950.

Falkland	69-04-08	#181
Falkland	83-11-14	#385

CL-44

	85-06-30	#8516-8520
Guatemala	40e anniversaire	
	87-04-02	#C809-810
Guinée équatoriale	OACI	
	75-	#Mk1325
Guinée-Bissau	40e anniversaire	
	84-04-04	#568-570
Guyane	OACI	
	86-10-03	#SG1363-86
Guyane	OACI	
	84-09-06	#SG1361-86
Honduras	OACI	
	87-02-26	#350
Île de Man	40e anniversaire	
	84-04-27	#262-266
Indonésie	40e anniversaire	
	84-12-07	#1247
Italie	1re conférence OACI	
	52-09-29	#611
Jersey	40e anniversaire	
	84-07-24	#336-339
Kenya	40e anniversaire	
	84-04-02	#293-296
Koweït	40e anniversaire	
	84-06-12	#957-959
Lesotho	Sigle OACI	
	85-10-15	#494
Libéria	OACI	
	58-12-10	#382
Libye	40e anniversaire	
	84-12-07	#1227a-p
Madagascar	40e anniversaire	
	84-12-22	#C183

Maldives	84-11-19	40e anniversaire #1071-1075
Mali	75-11-10	OACI #248
Maroc	84-10-20	40e anniversaire #588
Mongolie	84-05-	OACI # -
Nigéria	84-12-07	40e anniversaire #465a-b
ONU Genève	78-06-12	OACI #77-78
ONU New York	55-02-09	10e anniversaire #31-32
ONU New York	78-06-12	OACI #298-299
ONU New York	77-03-11	OACI carte souvenir #SC11
ONU New York	78-06-12	OACI carte souvenir #SC14
Ouganda	84-10-29	40e anniversaire #422-426
Paraguay	85-	40e anniversaire # -
Paraguay	80-04-08	75e anniversaire #Mi3259-67 #Mi BL 348
Paraguay	80-	75e anniversaire #YT1793-99
Paraguay	79-04-24	75e anniversaire #Mi3153-61 #MiBL334
Paraguay	79-06-11	75e anniversaire #Mi3174-82 #MiBL337
Paraguay	78-07-19	OACI #MiBL327
Paraguay	79-08-28	OACI #MiBL342
Pérou	85-10-31	40e anniversaire #863
Qatar	84-12-07	40e anniversaire #666-667
Roumanie	84-08-15	40e anniversaire #C265-C268
Saint-Thomas et Prince	79-09-15	OACI #MiBL35
Saint-Thomas et Prince	79-12-21	OACI #Mi592-597
Sierra Leone	85-02-28	40e anniversaire #680-684
Somalie	84-11-20	40e anniversaire #544-546

Somalie	77-12-23	30e anniversaire #450-453a
Surinam	84-05-16	40e anniversaire #673-674
Syrie	84-10-27	40e anniversaire #1023-1024
Syrie	77-05-11	30e anniversaire #773
Tanzanie	84-11-15	40e anniversaire #246-249a
Togo	84-10-15	40e anniversaire #1279-1283
Trieste	52-11-29	Conférence OACI Rome #155
Tunisie	84-10-25	40e anniversaire #857
Turks et Caïques	85-02-21	40e anniversaire #656-660
Turks et Caïques	85-05-26	OACI #8511-8514
Turquie	50-10-17	Réunion Istanbul 1950 #1034-1036
Turquie	84-12-07	40e anniversaire #2299
Turquie	71-06-01	60e aviation turque #C49-C54
Uruguay	77-10-17	30e anniversaire #989
Uruguay	85-07-	40e anniversaire #1175
Uruguay	78-06-13	OACI #MiBL38
Uruguay	79-06-18	OACI #Mi1539
Yémen, Rép.	79-11-15	30e anniversaire #352-353a
Yémen, Rép.	85-09-20	40e anniversaire #438-441a
Zambie	84-01-26	40e anniversaire #296-299

Iran	26e congrès Téhéran	70-10-27	#C89
Japon	15e congrès	59-10-12	#680
Philippines	35e anniversaire	79-11-27	#1441-1442

COMMUNICATION

Télé globe Canada

Télé globe Canada est la société exploitante des télécommunications internationales du Canada. Elle a pour mandat d'établir, de maintenir et d'exploiter les services de télécommunications extérieures du pays et d'encadrer l'utilisation avec les services des autres pays. Grâce à un réseau étendu de câbles sous-marins et de satellites, Télé globe Canada offre une gamme complète de services de télécommunications internationales, allant des services traditionnels aux nouveaux services spécialisés et hautement perfectionnés. Le Canada a joué un rôle de premier plan dans l'établissement du réseau mondial de télécommunications par câbles dont nous bénéficions aujourd'hui. Télé globe Canada est copropriétaire de câbles ou détient des contrats de location à long terme. Ces câbles parcourent les océans Atlantique et Pacifique et relient entre autres le Canada à l'Europe, aux Antilles et même à l'Extrême-Orient. Grâce à sa participation à Intelsat, Télé globe Canada est copropriétaire de satellites qui permettent d'accéder aux pays membres de l'organisation, dont le nombre s'élève à plus de cent. En plus de sa part active dans le réseau de câbles et de satellites, Télé globe Canada jouit d'une notoriété dans le domaine des installations terrestres qui se traduisent par une liaison entre certaines stations terrestres et les satellites géostationnaires. La coordination de tous ces services s'effectue à partir du siège social de Télé globe Canada situé à Montréal. Société d'État depuis 1950, Télé globe fut vendue à la société Mémotec Data, de Saint-Laurent, le 11 février 1987. Dans le but de connaître l'ampleur du rôle joué par Télé globe Canada dans les communications, nous vous présentons la nomenclature des timbres-poste qui ont une relation avec la société montréalaise. Afin de bien départager les données, le tableau comprendra deux parties, les câbles et les navires. Dans la première partie, vous connaîtrez la participation du Canada dans le projet ainsi que les pays qui ont émis des timbres-poste pour chacun des câbles étudiés avec la date de l'émission et le numéro du catalogue Scott. Dans la deuxième, nous dresserons la liste des navires qui ont participé à la poste du câble ainsi que les pays émetteurs avec la date d'émission et la numérotation. Il est à remarquer qu'un même navire peut avoir été utilisé pour la pose de plusieurs câbles.

Association Internationale de Transport Aérien

L'Association Internationale de Transport Aérien (AITA) a une relation étroite avec l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale. Elle fut fondée la même année et son quartier général fut établi également à Montréal afin de faciliter les communications avec l'OACI. Sa première assemblée générale annuelle a été tenue à Montréal en octobre 1945. Au mois de décembre, la sanction royale du Parlement canadien décrète l'incorporation de l'AITA.

*Câbles et Navires*Câble COMPAC: Copropriété Canada/Commonwealth

Le câble COMPAC a été mis en service en 1963 et sa



durée de vie utile prit fin en 1983. À partir de 1974, il fut utilisé à pleine capacité et il n'existait plus, dans d'autres câbles, de circuits de réserve dont Téléglobe pouvait se porter acquéreur. En 1975, il a fallu recourir au satellite INTELSAT du Pacifique pour répondre à la croissance de la demande en matière de circuits. C'est pourquoi Téléglobe eut besoin d'un autre câble pour maintenir ses possibilités d'acheminement et faire face à l'augmentation de son trafic. C'est alors que Téléglobe Canada, qui était propriétaire d'une station d'atterrissage pour le système COMPAC à Hawaï depuis 1963, décida d'agrandir ses installations afin de recevoir le câble ANZCAN. Les travaux de construction de la nouvelle station terminale de trafic international furent confiés à la Unecon Partnership, de Vancouver. Le câble COMPAC est la propriété conjointe des pays membres du Commonwealth et a été le premier câble téléphonique coaxial à relier le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Une conférence tenue à Sydney, en 1959, par l'Overseas Telecommunication Commission of Australia ratifia l'entente entre les différents partenaires.

Grande-Bretagne	63-12-03	#401
Australie	63-12-03	#381
Nouvelle-Zélande	63-12-03	#364
Sharjah	65-09-	#SG166,170
Sharjah et dépendances	-	#

Navires:

Monarch	- Khor Fakkan	
	65-09-	# -
	- Sharjah	
	65-09-	#SG166,170
Retriever	- Fidji	
	63-12-02	#20
	- Fidji	
	81-08-17	#448

	- Îles Vierges Br.	
	86-10-15	#548,555b
	- Bermudes	
	88-	#542
	- Zil Elwagne Sesel	
	"	#8807
Sentinel	- Bermudes	
	88-	#542
	- Îles Vierges Br.	
	86-10-15	#547,555a
	- Turks et Caïques	
	83-	#590,590a
Mercury	- Îles Vierges Br.	
	86-10-15	#550,556b
	- Maldives	
	76-03-10	#636

Câble SEACOM: Copropriété Canada/Commonwealth

SEACOM est l'acronyme de la South East Asia COMMUNICATIONS Cable. Il relie Singapour, la Malaisie, Hong Kong, et les États-Unis (Guam). Il fut mis en opération en 1965.

Hong Kong	67-03-30	#236
Malaisie	67-03-30	#42-43

Navires:

Monarch	- Khor Fakkan	
	65-09-	# -
	- Sharjah	
	65-09-	#SG166,170
Recorder	- Îles Vierges Br.	
	86-10-15	#551,557a
Sentinel	- Îles Vierges Br.	
	86-10-15	#547,555a
	- Turks et Caïques	
	83-	#590,590a
Cable Entreprise	- Îles Vierges Br.	
	86-10-15	#549,556a
Mercury	- Îles Vierges Br.	
	86-10-15	#550,556b
	- Maldives	
	76-03-10	#636

Câble BERMUDES-TORTOLA: Circuits DIU* appartenant au Canada

* (DIU = Droit Irrévocable d'Usage)

Bermudes	67-09-14	#214-217
----------	----------	----------

Îles Vierges Br.	67-09-14	#183-185
Maldives	76-03-10	#636

Navires :

Mercury	- Îles Vierges Br.	
	67-09-14	#183-185
	- Maldives	
	76-03-10	#636

Câble ASEAN A-I-S : Circuits DIU appartenant au Canada

Il relie la Thaïlande, Singapour, la Malaisie et la Nouvelle-Zélande.

Thaïlande	83-09-27	#1038-1039
-----------	----------	------------

Câble ASEAN P-S : Circuits DIU appartenant au Canada

Il relie Singapour aux Philippines.

Philippines	78-09-30	#1360
Thaïlande	83-09-27	#1038-1039

Câble CANTAT : Copropriété Canada/autres

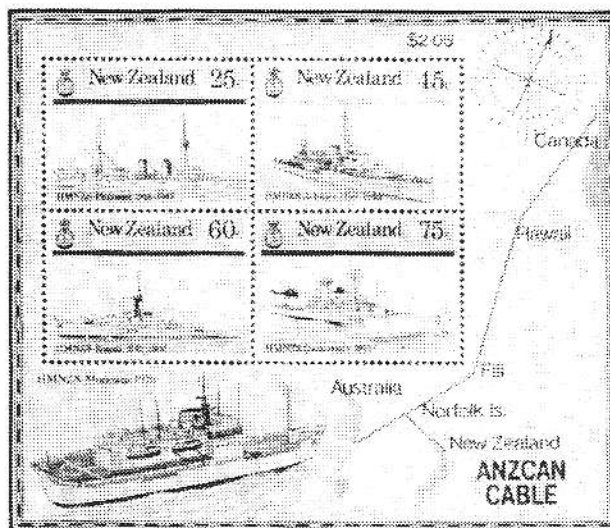
CANTAT est l'acronyme de CANada Trans-ATlantic. Il existe plusieurs câbles CANTAT mais aucun timbre-poste n'a été émis pour souligner son existence. Toutefois, plusieurs timbres décrivent les navires qui ont participé à la pose du câble.

Navires :

Ariel	- Qatar	
	71-05-17	#245
Monarch	- Khor Fakkan	
	65-09-	# -
	- Sharjah	
	65-09-	#SG166,170
Sentinel	- Bermudes	
	88-	#54
	- Îles Vierges Br.	
	86-10-15	#547,555a
	- Turks et Caïques	
	83-	#590,590a

Câble ANZCAN : Copropriété Canada/autres

Le câble ANZCAN est rendu nécessaire avec l'utilisation du câble COMPAC. La planification de ce câble, d'une longueur de 15 000 kilomètres, a débuté en 1978. Le tronçon Canada-Hawaï fut mis en service le 20 septembre 1983 et l'ensemble du câble, à l'automne 1984.



Ce câble est l'une des plus importantes entreprises du genre dans l'histoire des télécommunications internationales et on doit une partie de cette réalisation à Téléglobe Canada. Ce projet, évalué à quelque 500 millions US, relie le Canada, Hawaï, les îles Fidji, la Nouvelle-Zélande, l'île de Norfolk et l'Australie. Il est composé de plus de 1380 circuits et permet l'acheminement des communications entre l'Asie et l'Europe.

Les principaux partenaires de ce projet sont l'Overseas Telecommunication Commission of Australia (41,7 p cent), Téléglobe Canada (13,2 p. cent) et le New Zealand Post Office (12,3 p. cent). Plusieurs autres investisseurs ont participé au projet et originent de divers pays, dont la Grande-Bretagne, les îles Fidji, la France, l'Allemagne, l'Irlande, l'Italie, le Japon, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Philippines, la Suisse et les États-Unis. La participation de Téléglobe Canada au câble ANZCAN représente un investissement de quelque 65 335 000 \$ canadiens. Les retombées économiques ont été considérables et plusieurs compagnies canadiennes ont pu bénéficier d'importants contrats.

On retrouve la société CIL Inc., de Toronto; la Stelco Inc., de Hamilton; l'Arrowhead Metals Ltd, de Toronto; la AEL Microtel, de Vancouver; et la maison d'architectes-conseils Gardiner Thornton Partnership, de Vancouver. ANZCAN est un acronyme qui signifie

A (Australie) NZ (Nouvelle-Zélande) CAN (Canada).

Parmi les navires qui ont joué un rôle important dans la pose du câble, nous retrouvons le HMNZS Monowai que l'on peut admirer dans la bordure du bloc-feuillet émis par la Nouvelle-Zélande. Construit pour la marine marchande, il subit des transformations majeures et devint un navire hydrographe en 1977. Le Monowai quitta Auckland le 12 novembre 1980 pour une durée de cinq mois et un voyage de 8000 milles nautiques. Il est un exemple de la coopération civile et militaire dans la réalisation du projet ANZCAN.

Norfolk	83-11-15	#319-322
Nouvelle-Zélande	85-11-06	#842a

Navires :

Mercury	- Norfolk	83-11-15	#321
	- Îles Vierges Br.	86-10-15	#550,556b
Chantik	- Norfolk	83-11-15	#319
Monowai	- Nouvelle-Zélande	85-11-06	#842a
Cable Venture	- Îles Vierges Br.	86-10-15	#554,558b
Cable Entreprise	- Îles Vierges Br.	86-10-15	#549,556a
Pacific Guardian	- Îles Vierges Br.	86-10-15	#552,557b

Câble TPC 1 : Circuits DIU appartenant au Canada

TPC 1 est l'acronyme de Trans-Pacific Cable. Il relie le Japon, Guam, l'île de Wake, les Îles Midway et Hawaï.

Japon	64-06-19	#818
-------	----------	------

Navires :

KDD Maru	- Japon	69-06-25	#993
Anglia	- Nauru	77-09-07	#152-155
	- Ascension	79-09-15	#242-246
	- Îles Cocos	85-04-24	#13
Scotia	- Îles Cocos	76-03-29	#29
	- Îles Cocos	85-04-24	#129

Câble H-I-K : Circuits de fibre optique appartenant au Canada

H-I-K est l'acronyme de Hong Hong-Japon-Korea (Corée du Sud). Il relie ces trois territoires.

Corée du Sud	90-03-23	# -
--------------	----------	-----

Câble OLUHO : Circuits DIU appartenant au Canada

OLUHO est l'acronyme de Okinawa-LUzon-Hong Kong. Il a été construit en 1977 et relie le Japon, les Philippines et Hong Kong.

Japon	77-08-26	#1131
Philippines	77-08-26	#1130

Câble SAT-1 : Circuits DIU appartenant au Canada

SAT-1 est l'acronyme de South ATlantic No. 1. Il relie le Portugal, les îles Canaries, les îles du Cap-Vert, l'île d'Ascension et la République de l'Afrique du Sud. Il est en usage depuis 1969.

Afrique du Sud	73-10-01	#398
Ascension	56-11-19	#65
Ascension	79-09-15	#242-246

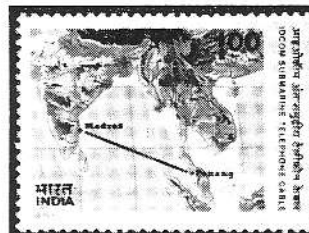
Navires :

Anglia	- Ascension	79-09-15	#243
	- Îles Cocos	85-04-24	#
	- Nauru	77-09-07	#152

Câble IOCOM : Copropriété Canada/autres

IOCOM est l'acronyme de Indian Ocean COMMunications. Le câble comprend 480 circuits et a été construit en 1980 entre Madras (Inde) et Penang (Malaisie).

Inde	81-12-24	#948
------	----------	------



Câble SEA-ME-WE : Circuits DIU appartenant au Canada

SEA-ME-WE est l'acronyme de South East Asia-Middle East-Western Europe (submarine cable system). Il relie Singapour à la France, via l'Indonésie, le Sri Lanka, Djibouti, l'Arabie Saoudite, l'Égypte et l'Italie. D'une longueur de 13 200 kilomètres, il est l'un des plus importants câbles sous-marins au monde. Sa construction date de 1984.

Djibouti	84-02-14	#C192
Djibouti	86-09-08	#621-622
Indonésie	86-09-08	#1306-1307
Singapour	86-09-08	#491-494
Sri Lanka	86-09-08	#805

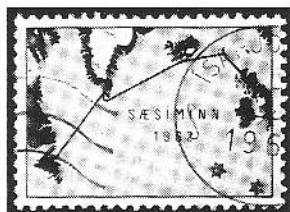
Navires :

Vercors	- Djibouti	
	86-09-08	#622
	- Singapour	
	86-09-08	#491-494

Câble ICECAN : Circuits loués par le Canada

ICECAN est l'acronyme de ICEland-CANada. Il relie ces deux pays via le Groënland et est en usage depuis 1962.

Islande	62-11-20	#350-351
---------	----------	----------



Câble SCOTICE : Circuits loués par le Canada

SCOTICE est l'acronyme de SCOTish-ICEland. Il relie l'Écosse à l'Islande via les Îles Féroé. Il est la prolongation du câble ICECAN.

Féroé, Îles	88-04-11	# -
-------------	----------	-----

Câble ARIANE : Circuits DIU appartenant au Canada

Il relie la France (Marseille) à la Crète. Son nom peut provenir de deux sources : de la mythologie grecque

ou du lanceur spatial européen créé pour la mise en orbite de satellites géostationnaires lourds.

Chypre	75-10-13	#442
--------	----------	------

Câble ANGLETERRE-PORTUGAL : Circuits DIU appartenant au Canada

Portugal	70-11-21	#1080-1083
----------	----------	------------

Stations terriennes

Liste des stations terriennes en liaison avec les satellites dont Télélobe Canada est copropriétaire et l'un des usagers.

Algérie	Lakhdaria	75-06-28	#542-544
Argentine	Balcarce	69-08-23	#902, C115
Argentine	Balcarce	79-03-03	#1234
Argentine	Balcarce	80-04-26	#1265
Australie	Moree	68-03-20	#433
Autriche	Aflenz	88-05-13	# -
Autriche	Aflenz	80-05-30	#1155
Barbade	Bath	79-10-09	#515
Belgique	Lessive	72-09-16	#775
Belize	Belmopan	83-11-28	#450
Cameroun	Zamengoe	73-12-08	#C207
Cameroun	Zamengoe	76-05-20	#616-617
Chili	Longonido	69-05-20	#375, C290
Chili	Longonido	71-05-25	#402, C312
Colombie	Chaconta	70-03-25	C526
Corée du Sud	Kum San	70-06-21	#709
Dominicaine, Rép.			
	Cambita	75-06-21	#741
Fidji		81-08-17	#447
Gabon	Nkoltang	83-07-02	#538
Grèce	Thermopyles	70-04-21	#983-984
Guyane	Georgetown	79-02-07	#294-297
Haïti	J.C. Duvalier	78-06-19	710, C467
Haïti	J.C. Duvalier	82-06-21	#742
Indonésie	Djatiluhur	69-09-29	#776-777
Irak	Dujail	76-02-08	#768-770
Italie	Fucino	68-11-25	#997
Jamaïque	Prospect Pen	72-02-17	#340-342



Kenya	Longonot	81-04-04	#185-188
Malaisie	Kuantan	70-04-06	#63-65
Malawi	Kanjedza	81-04-24	#382-385
Maroc	Sehoul	70-08-20	#232
Nigéria	Lanlate	71-12-30	#273-276
Pays-Bas	Burum	73-07-31	#508
Pérou	Lurin	69-07-14	#C242,a
Roumanie	Cheia	77-01-01	#2711
Salvador	Izalco	77-06-29	#889,C399
Salvador	Izalco	78-09-14	#897,C437
Sénégal	Gandoul	73-07-15	#387
Singapour	Sentosa	71-10-23	#142-143
Singapour	Sentosa	75-06-29	#229
Sri Lanka	Padukka	76-05-06	#500
Suisse	Leuk	73-02-15	#555
Thaïlande	Si Racha	70-05-01	#549
Trinidad & Tobago			
	Matura Point	71-11-18	#207-209
Zimbabwe	Mazowe	85-02-08	#492

Télécommunications par satellites

En 1964, l'Organisation internationale de télécommunications par satellites (INTELSAT) fut créée afin d'exploiter un réseau mondial commercial de télécommunications par satellites. Téléglobe Canada, au nom du Canada, fut l'un des onze premiers signataires des accords d'exploitations d'Intelsat. Ce réseau a d'ailleurs étendu la gamme de ses services mondiaux. Depuis février 1982, INMARSAT, l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites, offre des services complets de communications entre les navires, ou les plate-formes en mer et les réseaux téléphoniques, informatiques et télex du monde entier. Créée en 1979, INMARSAT a pour but d'améliorer et de promouvoir les télécommunications maritimes mondiales par satellites. Téléglobe Canada est le signataire d'INMARSAT et est membre du Conseil des représentants de cette organisation. Voici une liste partielle des timbres-poste qui se rapportent à ces deux satellites.

Chili	Intelsat	77-05-17	#505
Kenya	Intelsat V	81-04-04	#186
Maldives	Intelsat IV-A	76-03-10	#637



Terres Australes			
	Inmarsat	87-03-02	#C98
Zimbabwe	Intelsat V	85-07-08	#491

CONCEPTION & TECHNOLOGIE

Pyramide du Louvre

La construction de la pyramide du Louvre, à Paris, a suscité beaucoup de controverse en France. Parmi les grands techniciens qui ont secondé l'architecte sino-américain Ieoh Ming Pei dans sa réalisation, on retrouve M. Roger Nicolet, maire d'Austin, petite municipalité au nord du lac Memphrémagog. Il est un ingénieur spécialisé dans les structures et associé à la firme d'ingénierie Nicolet, Chartrand, Knoll, de Montréal. Le bureau montréalais a hérité des tâches les plus complexes et les plus délicates. Il est responsable de la structure de soutien de la pyramide de verre et de la conception du corset sur lequel repose le verre. La firme a également conçu l'escalier monumental de la pyramide considéré comme une innovation technique. La firme Nicolet, Chartrand, Knoll est aussi reconnue comme une sommité dans ce domaine. Parmi d'autres travaux pour lesquels l'ingénieur québécois a été associé et que nous pouvons admirer sur timbre étrangers, nous retrouvons l'université King Abdul Aziz, de Djedda, en Arabie Saoudite. M. Nicolet est le concepteur de la structure.



Arabie Saoudite	71-08-	#624-626
-----------------	--------	----------

(Un. King Abdul Aziz)

France	89-	# -
Vanuatu	90-	# -

Barrage Bourguiba

Les grandes sociétés d'ingénierie de Montréal ven-

dent aujourd'hui leur technologie de pointe à travers le monde. À la suite de l'expansion du développement hydro-électrique, la construction de barrages est devenue une spécialité pour ces sociétés. Des barrages conçus dans les salles de dessin de Montréal se dressent maintenant aux quatre coins de la planète. Celui de Sidi Saad, sur l'oued tunisien Zéroud, est l'oeuvre de la firme montréalaise de génie-conseil SNC, et est plus connu sous le nom de barrage Bourguiba. Les objectifs du barrage sont de ralentir la désertification de la région, contrôler les crues du Zéroud et sauver la ville de Kairouan, la deuxième ville sainte du monde musulman, dont la mosquée constitue le monument religieux le plus important en Afrique. C'est donc dans ce décor désolant que l'Agence Canadienne de Développement International amorçait, en 1972, ses études vouées à la remise en valeur de la région. L'étude a été réalisée par la Société d'Études et de Recherches du Québec (SEREQ) tandis que les tâches d'ingénierie et de gérance des travaux furent confiées à la firme montréalaise SNC qui présenta un rapport de faisabilité en 1974. Les travaux d'études de barrage démarrèrent en 1976 et la construction en 1978. En 1982, le projet était terminé.

Tunisie	80-12-29	#776
Tunisie	82-12-20	#824

Aéroport et pont d'Abou Dhabi

L'aéroport international et le pont du sultanat d'Abou Dhabi sont deux réalisations entièrement planifiées, conçues et surveillées dans sa construction par la firme de génie-conseil CANSULT Limitée, une entreprise formée du consortium de quatre sociétés canadiennes: Nicholas Fodor & Associates Limited; Marshall, Macklin, Monaghan Limited; Surveyer, Nenniger & Chênevert Inc.; et Beauchemin, Beaton & Lapointe. Les deux dernières firmes ont leur siège social à Montréal. Le consortium était chargé de la direction des travaux de l'aéroport qui comprend un complexe de bâtiments, une piste de 3 182 mètres et un équipement de radio-guidage. Quant au pont d'Al Muqta'a, il relie la capitale Abou Dhabi à la terre ferme. Ce pont en arche, d'une longueur de 425 mètres, supporte une chaussée à quatre voies menant à Al Ain et au sultanat voisin de Dubai.

Abou Dhabi	69-03-28	#49-51
Abou Dhabi	70-09-22	#71-72

Université du Rwanda

Depuis mars 1958, le Canada a renforcé son aide au Rwanda et plus spécialement à l'Université nationale de Butare. Cette coopération existe depuis septembre 1987 entre les universités du Rwanda et celles de Sherbrooke, Québec et Laval grâce à l'aide financière de l'ACDI. Le Canada s'est également engagé à financer la construction et l'équipement de la faculté d'agronomie. Le contrat fut octroyé à la firme d'ingénieur-conseil en bâtiment ABBDL-TECSULT, de Montréal.

Rwanda	65-02-22	#84-91
--------	----------	--------

Réseau Panaftel

Le groupe SNC, de Montréal, par l'entremise de l'une de ses sociétés associées, Elinca Communications Limitée, est affecté au projet PANAFTEL en Afrique. Le réseau Panaftel, qui facilite les communications entre les cinq pays qu'il relie (Niger, Mali, Haute-Volta, Sénégal et Bénin) et entre ces pays et le reste du monde, constitue la pierre angulaire du développement industriel de ces régions qui n'auront plus à transiter par l'Europe pour communiquer entre elles. Les consultants DGB Inc., également de Montréal, s'occupèrent de la gestion du projet, de la gestion de la construction et de toutes les études d'ingénierie. DGB s'est occupé aussi de l'achat des génératrices et des bâtiments préfabriqués chez des industriels du Québec.

Congo, Rép. pop.	78-11-25	#C247
Kenya	81-06-24	#190
Madagascar	87-12-28	#833

Station nucléaire

La Commission d'Énergie atomique du Pakistan a fait appel à la société Canadian General Electric pour la construction du réacteur atomique de la centrale nucléaire de Karachi. D'autres sociétés canadiennes ont fourni des pièces d'équipements. C'est le cas de la société VELAN Inc., de Montréal, considérée comme la multinationale du robinet industriel.

Pakistan	72-11-28	#335
----------	----------	------

Sintra

Le groupe SINTRA est une entreprise contrôlée à

partir de son siège social à Montréal. Il résulte de la fusion de plusieurs sociétés et se spécialise dans les travaux de génie civil tels que ponts, routes, aéroports, etc. Parmi les projets réalisés par la société Sintra, on retrouve la construction de l'expansion de l'aire de trafic pour avions à l'aéroport international de Coolidge à Antigua, aux Antilles. L'ingénieur-conseil pour ce projet était le ministère des Transports du Canada. L'île a souligné l'ouverture de cette nouvelle section de la piste par l'émission d'une série de quatre timbres. La société montréalaise a également participé à la reconstruction des routes et des pistes de l'aéroport de Saint-Pierre et Miquelon, ainsi que de la relocalisation des services souterrains. SINTRA a aussi été responsable des travaux d'excavation de remblai et de bétonnage de la piste d'atterrissage de l'aéroport Hewanorra de



l'île Sainte-Lucie. L'ingénieur-conseil était le ministère des Transports du Canada.

Antigua	82-06-17	#653-657
Saint-Pierre et Miquelon	67-10-23	#374
Sainte-Lucie	79-02-22	#456
Sainte-Lucie	80-08-11	#504-505

Aéroport Beane Field

La société québécoise SEROC, dont le siège social était située à Sherbrooke, a procédé à la conception et à la mise en chantier, en 1971, de la piste d'atterrissage de l'aéroport Beane Field de l'île Sainte-Lucie. Depuis ce temps, elle a fusionné avec la société Pavage Moderne de Drummondville pour prendre le nom de SINTRA.

Sainte-Lucie	71-04-30	#294-295
--------------	----------	----------

Siège de l'ONU

En accord avec le gouvernement canadien, l'administration postale de l'Organisation des Nations unies a ouvert, à l'Exposition universelle de 1967, à Montréal, un bureau de poste à l'intérieur de son pavillon. Cinq timbres, en valeurs nominales canadiennes, ont été émis pour affranchir le courrier déposé au pavillon.

Quatre timbres de cette série mettent en relief l'oeuvre de l'architecte montréalais Ernest Cormier que l'on peut admirer au siège social de l'ONU à New York.

ONU New York	67-04-28	#170-174
--------------	----------	----------

CONFÉRENCE

En 1984 avait lieu, à Paris, la première conférence des dirigeants des grandes villes du monde pour trouver des solutions à leurs problèmes communs et aux grands défis offerts aux grands centres urbains. Désireux de rester unis pour combattre ces problèmes, les élus municipaux se sont donnés rendez-vous au mois d'août 1985, à Montréal, pour fonder officiellement l'association qui s'appellera la World Association of the Mayor Metropolises (traduction libre : Association internationale des maires des métropoles). Seules les villes ayant une population d'au moins un million sont appelées à faire partie de cette association. Un congrès a lieu tous les trois ans sous le nom de Metropolis. Les quartiers généraux de l'association sont situés à Paris.

Australie	90-10-15	#enveloppe souvenir
Mexique	87-05-19	#1497

DANSE, THÉÂTRE, CINÉMA

Les Feux Follets

En 1965, la Grande-Bretagne émettait deux timbres pour souligner la tenue du premier festival des Arts du Commonwealth. L'un de ces timbres représente la troupe folklorique du Québec les «Feux Follets», fondée en 1952 par le montréalais Michel Cartier. Le timbre anglais montre trois membres de la troupe exécutant la danse des balais dans le costume de l'Île-aux-Coudres. La troupe fut dissoute en 1968.

Grande-Bretagne	65-09-01	#429
-----------------	----------	------

Lillie Langtry

La beauté irrésistible de Lillie Langtry lui permit de devenir un monstre sacré de la scène malgré un talent limité. Elle avait choisi la profession de comédienne non pas par amour du métier mais pour l'argent. Son mode de vie exigeait un revenu élevé et ce métier lui procurait l'aisance recherchée. Sa beauté et sa noto-

riété lui suffisaient à faire salles comblées malgré ses contre-performances sur scène. Lors de sa première visite à Montréal, en 1883, elle se produisit à l'Académie de Musique, théâtre situé rue Victoria, dans une comédie à trois actes intitulée «An Unequal Match». Une seconde visite à Montréal, en 1900, l'amena à se produire au célèbre Her Majesty's Theatre dans la pièce «The Degenerates».

Jersey

86-01-28

#391-392

Sarah Bernhardt

Un simple incident en novembre et décembre 1905 faillit déclencher un conflit diplomatique et obligea même le Premier ministre canadien, Sir Wilfrid Laurier, à publier des excuses qui eurent un retentissement à l'échelle mondiale. Les personnages de cette histoire sont Sarah Bernhardt et Monseigneur Paul Bruchési. À cette époque, Sarah Bernhardt était surnommée La Divine et était constamment en tournées



internationales. Elle était venue une première fois à Montréal en 1874 et avait connu un grand succès. En 1905, elle effectue une visite à Montréal le 27 novembre, puis les 4 et 5 décembre à Québec. C'est alors que Monseigneur Paul Bruchési s'interpose. Le répertoire de la comédienne ne lui dit rien qui vaille d'autant plus que ses correspondants parisiens lui ont assuré que ses pièces étaient des abominations qui devaient être mises à l'index. Le prélat fait paraître dans le journal *La Presse* du 27 novembre une lettre pastorale avertissant la population que le théâtre de madame Bernhardt était l'école du péché, tous les fidèles devant s'abstenir d'assister à ses représentations. Cet avertissement eut un effet contraire à tel point que l'on dut accepter des gens debout. Sarah Bernhardt joua donc la pièce la plus provocante de son répertoire, intitulée *La Sorcière*, qui est une charge contre l'Inquisition espagnole du XVII^e siècle. À la suite de sa prestation, elle convoqua une conférence de presse pour le moins agitée, où elle fit

des déclarations à l'emporte-pièce, surtout à ceux qui lui demandent son opinion sur la lettre de Monseigneur Bruchési. Ce dernier réplique et publie une nouvelle lettre se plaignant de la publicité faite au talent d'une actrice juive. Si Montréal a failli, à Québec on se prépare à venger l'Église outragée. Mais une fois encore, c'est le triomphe, et les critiques sont élogieuses sauf une qui accuse l'actrice juive de poétiser le vice et de véhiculer les pires calomnies contre l'Église et l'Épiscopat espagnol. Le curé de la basilique, M. Fagny, dénonce vigoureusement la venue de la comédienne et le péché qu'elle traîne avec elle. Le curé de la paroisse Saint-Roch, Antoine Gauvreau, va jusqu'à déclarer qu'il faut condamner les cartes postales et les échanges que font entre eux les collectionneurs car la plupart du temps, elles sont immorales. Le soir de sa première représentation, des manifestants conspuent les gens qui entrent dans la salle. À la sortie, on accueille les comédiens avec toutes sortes de projectiles. De retour à Montréal, le 6 décembre, la divine donne une conférence de presse et affirme que les gens sont brimés par une Église réactionnaire. Il n'en fallait pas plus pour que les journaux américains, anglophones, européens et même catholiques dénoncent la situation et s'étonnent que pareilles choses puissent se produire au vingtième siècle. Devant un tel tollé, Wilfrid Laurier envoie un télégramme d'excuses à la grande comédienne, disant qu'il ne faut pas juger un peuple par un petit groupe de fanatiques. Pour terminer, un dernier détail : Sarah Bernardt n'était pas juive. Née Rosine Bernard, elle avait été baptisée catholique romaine. Nous pouvons dire que son passage à Montréal fut des plus remarquables.

France

45-05-16

#B191

Cuba

81-10-30

Cuba

89-11-20

Douglas Fairbanks

Ce section ne serait pas complète sans la participation du septième art, le cinéma. Nous connaissons deux timbres-poste liés à cet art, ayant une relation avec Montréal. Le premier concerne Sammy Davis Jr, que nous préférons traiter dans la section musique, et le second, Douglas Fairbanks (1883-1939). Ce dernier était l'un des invités spéciaux à l'ouverture officielle de CKAC, la plus ancienne station radiophonique francophone au monde, en 1922. Il était coutume, à cette époque, d'inviter des vedettes, des stars nationales et internationales à ce genre d'événements. Douglas Fairbanks, l'un des plus grands acteurs d'Hollywood

de l'époque, avait accepté l'invitation de se confier aux animateurs et aux auditeurs de CKAC.

États-Unis 84-05-23 #2088

DÉCOUVREURS, FONDATEURS, EXPLORATEURS

Robert Cavelier de La Salle

Le célèbre explorateur Robert Cavelier de La Salle (1643-1687) a vécu plusieurs années à Montréal. Au cours de ses nombreuses expéditions, La Salle explora les Grands Lacs et prit possession en 1682, au nom du roi de France, de tout le territoire qui est drainé par le Mississippi (ce qui comprend aujourd'hui 31 États américains et deux provinces canadiennes), et il y fondait la Louisiane. Il est également le fondateur de Lachine, dans l'île de Montréal.

États-Unis 82-04-07 #UX95
France 82-12-19 #1848



Îles Vierges
Britanniques 91-09-20 # -
Saint-Pierre et
Miquelon 73-01-01 #C53

Jacques Cartier

En 1534, François 1^{er} chargea Jacques Cartier (1494-1554) de découvrir le passage des Indes. Mais c'est le Canada qu'il découvrit. Le roi ordonne une deuxième expédition avec mission de remonter le Saint-Laurent. Le 2 octobre 1535, la Grande Hermine aborde à Hochelaga (Montréal) et Cartier prend possession de l'île au nom du roi. C'est lui qui donnera à la montagne le nom de mont Royal en l'honneur du cardinal de Médicis, évêque de Montréal en Sicile, qui avait obtenu du pape une déclaration favorable à l'expédition française. Cartier retournera de nouveau à Hochelaga en 1542.



France 34-07-18 #296-297
France 84-04-20 #1923
Guinée-Bissau 81- #423
Îles Vierges
Britanniques 91-09-20 # -
Laos 83-10-08 #488
Saint-Pierre et
Miquelon 34- #160-164
Saint-Pierre et
Miquelon 86-06-11 #476
Saint-Pierre et
Miquelon 70-11-25 #C48

Astoria

John Jacob Astor est un immigré allemand dont les succès dans le commerce de la fourrure aux 18^e et 19^e siècles firent du nom Astor un symbole de richesse en Amérique. Astor possédait une propriété à Montréal, érigée en 1759, qui lui servait d'entrepôt pour son commerce, la société American Fur. De nombreux Canadiens-français ont quitté Montréal pour travailler aux pièges d'Astor (fort Astoria), dans l'Oregon. Un timbre émis par les États-Unis montrant la ville d'Astoria (fort Astoria), dans l'État d'Oregon, nous rappelle cette épopée.

États-Unis 36-07-14 #783

La Compagnie du Nord-Ouest

La grande rivale de l'American Fur était la Compagnie du Nord-Ouest qui vit le jour à Montréal, en 1779, de la fusion de neuf sociétés rivales qui s'unirent pour résister aux restrictions du gouvernement colonial britannique. Elle acheta le fort Astoria, en 1814, ce qui étendit son domaine de Montréal au Pacifique et en fit l'une des entreprises les plus remarquables au pays. La Compagnie du Nord-Ouest est aussi à l'origine du développement de l'État actuel de Washington.

États-Unis 53-03-02 #1019

Samuel de Champlain

Plus de trente ans avant sa fondation officielle par Maisonneuve, Montréal suscite l'intérêt de Samuel de Champlain (1567-1635). Le 12 mai 1611, il aborde l'île



et donne au lieu le nom de Place Royale. Il y établit aussi un poste de traite des fourrures. Il reviendra à l'île de Montréal en 1613 et en 1615. C'est au cours de ce dernier voyage que Champlain remarque, au milieu du fleuve, une île où l'on pourrait ériger une bonne et forte ville. Il lui donne le nom de Saint-Hélène pour rappeler le souvenir de sa jeune épouse, Hélène Boulé.

France 56-06-09 #B305

Lamothe-Cadillac

Antoine Laumet de Lamothe-Cadillac (1658-1730) a habité à Montréal durant plusieurs années. Son côté aventurier l'amena à fonder la ville de Detroit en 1701 et d'en être le commandant jusqu'en 1710. Il fut aussi gouverneur de la Louisiane, de 1710 à 1717.

États-Unis 51-07-24 #1000

Saint Vincent de Paul

La Société de Notre-Dame-de-Montréal fut fondée en 1639 aux fins d'implanter un établissement français dans l'île de Montréal. Malgré un rôle effacé, Vincent de Paul fut l'un des conseillers de Jérôme le Royer de La Dauversière et de l'abbé Jean-Jacques Olier qui se proposaient de fonder un séminaire pour l'instruction des jeunes et la formation des missionnaires ainsi qu'un hôpital.

France 58-12-06 #B327

Indépendance du Texas

La célébration du centenaire de l'indépendance du

Texas nous rappelle que deux Canadiens-français y laissèrent leur marque et jouèrent un rôle important dans la révolution du Texas et la fondation de Galveston. Le plus célèbre demeure Michel Ménard qui naquit à Montréal en 1805. Pendant des années, il fera le commerce de la fourrure aux États-Unis et, durant la révolution, c'est lui qui réussira à convaincre les Indiens de ne pas se mêler du conflit avec les Mexicains. En 1836, il signera la déclaration d'indépendance du Texas et, plus tard, il aidera à écrire la constitution de la nouvelle république. Il fondera ensuite la ville de Galveston.

États-Unis 36-03-02 #776

DESIGNER

Yves Paquin

L'un des projets intégrés aux célébrations du 450^e anniversaire du premier voyage de Jacques Cartier au Canada en 1534 devait se réaliser par la collaboration de la France et du Canada dans l'émission d'un timbre-poste commémoratif soulignant la découverte du pays par l'explorateur malouin. Selon l'entente intervenue entre les deux administrations postales, les vignettes canadienne et française seraient gravées et imprimées en France tandis que le design serait l'oeuvre d'un artiste canadien. C'est le Montréalais Yves Paquin qui fut retenu pour réaliser le prestigieux projet.

France 84-04-20 #1923

Erna de Vries

En 1992, l'Allemagne a voulu honorer le 25^e anniversaire d'un organisme humanitaire qui s'appelle Terre des hommes. Cette oeuvre de bienfaisance est née en 1967 à la suite des rapports sur les enfants blessés durant la guerre du Vietnam. L'organisation compte sur les dons et collabore à plusieurs milliers de projets dans 28 pays de l'hémisphère sud. Le timbre-poste, qui représente des yeux d'enfant, rend hommage à l'institution qui se définit comme un interlocuteur, un médiateur et un avocat au service des groupes qui ont bénéficié de son assistance dans le tiers monde. La maquette du timbre est l'oeuvre de madame Erna de Vries, designer allemand qui réside à Westmont depuis plusieurs années. L'administration postale de l'Allemagne fit de nouveau appel à madame de Vries pour le timbre-poste soulignant le centenaire de la mort du directeur de cirque allemand Ernst Jakob Renz (1815-1892). Issu d'une famille de funambules,

Renz marqua de son empreinte l'évolution de l'histoire européenne du cirque pendant un demi-siècle. C'est lui qui développa le programme de cirque classique composé des spectacles de ménagerie, de clownerie et d'acrobatique. Renz avait fondé son cirque en 1842; à sa mort, il laissa l'entreprise à son fils qui, peu doué pour les relations d'affaires, dut fermer avec une représentation d'adieu en 1897. La maquette du timbre, dont le motif représente Ernst Jakob Renz au dressage des chevaux, est également l'oeuvre de la Montréalaise d'adoption, Erna de Vries.

Allemagne	92-	# -
Allemagne	92-03-12	# -

DIPLOMATIE

Charles de Gaulle

En juillet 1967, le général Charles de Gaulle, président de la République française, entreprend un voyage au Canada, à l'occasion du centenaire de la Confédération. Le chef d'État effectue une visite officielle à Québec et se rend à Montréal où il prononce, sur le balcon de l'hôtel de ville, un discours mémorable qui créera un certain remous politique. Au début de son voyage, le général avait fait une halte aux îles Saint-Pierre et Miquelon.

Saint-Pierre et Miquelon	67-07-20	#C35-C36
-----------------------------	----------	----------

Benjamin Franklin et Charles Carroll

Benjamin Franklin chercha activement à faire entrer les Canadiens dans la révolution américaine et à unir leurs forces à celles des 13 colonies afin de se libérer du joug de l'Angleterre. En 1776, le Congrès des colonies américaines donnait à Benjamin Franklin, Samuel Chase et Charles Carroll, un des hommes les plus riches des treize colonies, la mission de se rendre à Montréal pour convaincre la population que le Congrès serait heureux de les voir épouser leur cause. Les trois délégués arrivent à Montréal le 29 avril 1776. À ce moment, le Québec constitue la seule colonie britannique d'Amérique du Nord à ne pas être dotée d'une chambre d'assemblée. La mission de Franklin consiste à préparer des élections, de façon à permettre la mise sur pied d'un parlement qui pourrait décider de l'adhésion de la province à la ligue des colonies libres. La mission de Franklin à Montréal échoua. Le Traité de

Québec, approuvé en 1774 par le gouvernement de Londres, accordait certains droits aux Canadiens-français qui accueillirent froidement les propositions de Franklin. Le 11 mai 1776, une flotte britannique fait son entrée à Québec, ce qui incite Franklin à écourter son séjour; ses deux compagnons demeurent toutefois encore quelques jours à Montréal. Les trois délégués avaient été reçus au Château de Ramezay alors aux mains de l'armée américaine.

États-Unis	85-02-02	#carte postale
Wallis et Futuna	92-	# -

Société des Nations

Après que le Canada eut obtenu son indépendance de l'Angleterre, il lui restait à affirmer sa nouvelle souveraineté internationale. À l'issue de la guerre 1914-1918, il avait acquis l'estime et le respect des Alliés. Lorsqu'en 1920 la Société des Nations fut fondée, le



Canada insiste pour y occuper son propre siège et affirmer son autonomie. En peu de temps, le diplomate originaire de Montréal, le sénateur Raoul Dandurand, s'affirme comme un leader de la diplomatie canadienne. En 1924, il dirigera la délégation du pays à l'assemblée de la Société des Nations, à Genève. L'année suivante, il était élu président. En 1927, le sénateur convainc les autres membres d'accepter la candidature du Canada au Conseil de la Société des Nations. La Société fut dissoute en 1946 et remplacée par l'Organisation des Nations unies.

Suisse	38-05-02	#239-240
--------	----------	----------

La Sarre

À la suite du Traité de Versailles de 1919, la Sarre fut administrée par la Société des Nations de 1920 à 1935. Le 13 janvier 1935, un plébiscite décida de son retour à l'Allemagne. En 1947, la Sarre, autonome, fut rattachée économiquement à la France. Elle fut associée de nouveau à l'Allemagne le 1er janvier 1957 à la suite du référendum d'octobre 1955. Le timbre de la Sarre montrant la carte géographique de son territoire nous

rappelle que cet État allemand fut jadis confié à un conseil international de cinq membres dont faisaient partie les Canadiens M. Waugh, de Winnipeg, et George Washington Stephens, de Montréal.

Sarre 48-12-15 #201-202

Vincent Auriol et Pierre Mendès-France

Au printemps de 1951, Montréal accueillait M. Vincent Auriol, le président de la République française. L'année suivante, il recevait à l'Élysée une quarantaine de journalistes de la presse canadienne. En 1954, c'était au tour du président du Conseil, M. Pierre Mendès-France, de nous visiter.

France 84-11-03 #1944

France 83-12-16 #906

ÉDUCATION

Collège Saint-Christophe

En janvier 1936, le Collège Saint-Christophe des Îles



Saint-Pierre et Miquelon demandait son affiliation à l'Université de Montréal. Cette association permettait aux étudiants du collège de poursuivre certaines études universitaires à Montréal et de réduire considérablement les frais de transport et les frais scolaires nécessaires à la poursuite de leurs études dans les universités françaises.

Saint-Pierre et Miquelon 69-05-30 #388

ESPACE

Apollo XI

Le Canada, et plus particulièrement la région montréalaise, peut s'enorgueillir d'avoir contribué

à la réussite du premier alunissage et du premier astronaute à débarquer sur notre satellite naturel avec Apollo XI le 20 juillet 1969. La société Héroux, de Longueuil, a fabriqué, en aluminium, les trains d'atterrissage et les supports secondaires du module lunaire. Deux sociétés montréalaises ont aussi contribué à la fabrication de pièces. Il s'agit de la firme Electro Process, à qui l'on doit la fabrication des pieds du module, et des Industries Patenaude qui ont réalisé l'usinage de certaines pièces des mêmes pieds.

États-Unis 69-09-09 #C76

Canadarm

Spar Aérospatiale Limitée s'est hissée au premier rang des concepteurs et fabricants de satellites et de leurs sous-systèmes. Depuis sa création en janvier 1968, cette société a contribué largement aux succès de l'entreprise aérospatiale canadienne. L'usine de Sainte-Anne-de-Bellevue, située dans le secteur ouest de l'île de Montréal, est reconnue mondialement pour sa compétence dans le domaine de la technologie spatiale. En novembre 1981, la NASA procédait au lancement de la navette spatiale Columbia. Cet événement était des plus importants pour l'avancement de la recherche spatiale et le Canada était appelé à y jouer un rôle important. En effet, après un effort de plus de sept ans, le Canada était devenu le plus grand partenaire des États-Unis en ce qui a trait à la construction, à l'ingénierie, aux essais et à la conception du bras de la navette. Lors de cette mission (il en sera de même pour les subséquentes) le bras télémanipulateur Canadarm connut un très grand succès. Ce bras robot fut mis au point par un consortium de trois sociétés canadiennes : la division de Spar Aérospatiale, de Sainte-Anne-de-Bellevue, s'est vu confier la conception des composantes électroniques et le développement du logiciel des systèmes; la société CAE Électronique, de Montréal, s'est chargée de la mise au point du simulateur tandis que Spar Technology, de Toronto, construisait les pièces et assemblait le bras. Le bras canadien est utilisé pour placer des satellites dans l'espace ou les cueillir sur leur orbite et les ramener dans la soute pour retour à la terre. Équipé d'une caméra, il peut également servir à vérifier le fragile bouclier thermique de la navette.

Congo, Rép. Pop. 81-05-04 #584
États-Unis 81-21-05 #1914
Mauritanie 86-10-14 #610
Saint-Vincent 89-04-26 #1165

Harp Gun

Le projet Harp Gun dont le nom signifie High Altitude Research Program, fut entrepris en collaboration par l'Université McGill, de Montréal, l'armée américaine



et le gouvernement canadien. L'élaboration de ce projet fut l'oeuvre de M. Gerald V. Bull qui fut assassiné le 22 mars 1990, à Bruxelles. L'objectif initial du projet HARP était de sonder les mystères de l'ionosphère. Créé en 1961, le projet de recherche prit fin en 1968. L'Université McGill voyait dans l'idée de Bull l'opportunité pour des professeurs et des étudiants canadiens d'apporter leur contribution à la recherche spatiale. Au cours des années, les objectifs des États-Unis et du Canada prirent des orientations opposées. L'armée américaine s'intéressait à l'exploration scientifique de la haute atmosphère tandis que le gouvernement canadien s'intéressait aux retombées d'un programme de satellites. C'est le doyen Donald Mordell, de la faculté de génie de l'Université McGill, qui avait choisi la Barbade comme base d'essai du projet Harp. L'université exerçait déjà d'autres activités de recherches dans l'île. Situé plus ou moins dans l'axe de lancement du Cap Canaveral avec plusieurs stations de surveillance radar à proximité, l'emplacement permettait d'effectuer des tirs au-dessus de l'océan, condition essentielle au lancement de fusées-sondes à longue portée. La complexité du financement Canada-McGill-US Army amena des retards qui menacèrent la poursuite du projet. De plus, le gouvernement canadien, contrarié par la prolifération des applications militaires possibles du système HARP, céda à la panique. Il affirma son intention d'isoler l'utilisation pacifique de l'espace des recherches militaires. Petit à petit, les pressions finirent par obliger le gouvernement de Lester B. Pearson à retirer son appui au programme et d'annuler le projet HARP. En 1966, Ottawa informe l'Université McGill que son financement va cesser le 30 juin 1967.

Barbade 68-06-04 #305
Barbade 79-10-09 #512-514

Hermès

Le Canada participe au programme de développement de la navette spatiale Hermès, au terme d'accords signés avec l'Agence spatiale européenne (ESA) dont le Canada est membre associé. Le Canada s'illustre également dans deux autres domaines se rapportant à la navette : le simulateur de vol et le réseau de satellites-relais avec systèmes au sol. Ces deux aspects du programme favorisent la région de Montréal, puisque les simulateurs sont fabriqués au CAE Electronics, de Saint-Laurent, et les contrats de satellites par Spar Aérospatiale, de Sainte-Anne-de-Bellevue.

Açores 91- # -

EXPÉDITION

L'expédition de Lewis et Clark, en 1804, est l'un des plus grands exploits qui ont marqué l'histoire du continent américain. Parmi les membres de l'expédi-



tion, deux personnes retiennent notre attention. Il s'agit du guide et interprète, Toussaint Charbonneau, et son épouse Sacajawea. Nous pouvons les voir sur le timbre-poste américain suivant les deux chefs de l'expédition. Toussaint Charbonneau est né à Montréal, en 1767, du mariage de Jean-Baptiste et de Marguerite Deniau qui avaient uni leur destinée à Boucherville en 1756. Après avoir résidé quelque temps à Montréal, la famille quitte le Bas-Canada pour s'installer aux États-Unis. Toussaint Charbonneau épousa Sacajawea, qui signifie la Femme Oiseau, une jeune squaw de la nation Soshone, au village de Metaharta. C'est à cet endroit qu'il fit connaissance de Lewis et Clark qui étaient à la recherche d'un interprète. Estimé par eux, Charbonneau mena par la suite une carrière bien remplie de guide et d'interprète auprès des tribus amérindiennes. Son épouse fit également partie de l'expédition à titre d'interprète.

États-Unis 54-07-28 #1063
États-Unis 81-09-23 #carte postale

EXPO 67

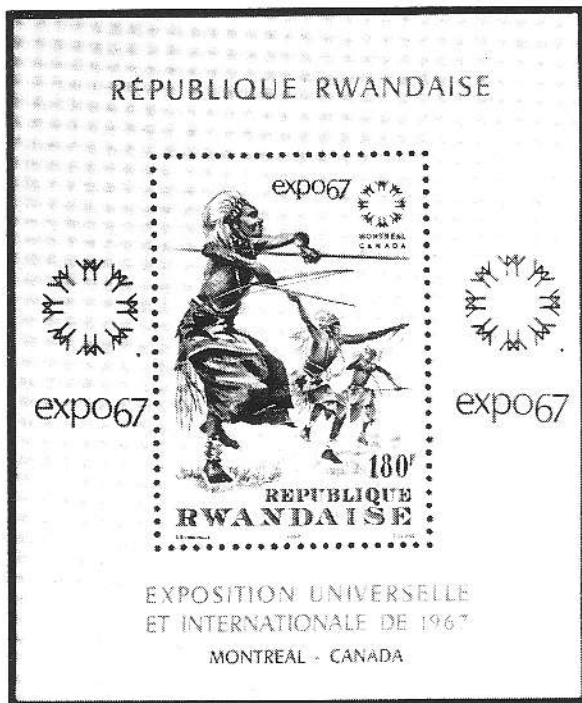
Le point culminant des célébrations du centenaire de la Confédération canadienne en 1967 fut certes l'Exposition universelle et internationale de Montréal, mieux connue sous le nom d'Expo 67. Cet événement



important s'est déroulé du 28 avril au 27 octobre 1967 sur un emplacement enchanteur créé spécialement pour l'occasion. L'exposition de Montréal, qui avait pour thème Terre des Hommes, a accueilli plus de 50 000 000 de visiteurs et quelque soixante-deux pays participants. Le thème d'Expo 67 était inspiré de l'oeuvre de l'aviateur et écrivain français, Antoine de Saint-Exupéry. L'auteur a également fait un séjour à Montréal le 1er mai 1942 alors qu'il acceptait l'invitation de l'éditeur montréal Bernard Valiquette et prononçait une conférence à l'Auditorium du Plateau traitant de ses souvenirs de guerre et de sa carrière littéraire. Les efforts déployés par l'équipe du maire de Montréal, Jean Drapeau, pour obtenir l'exposition, ont

été récompensés le 13 novembre 1962 alors que le Bureau international des expositions acceptait la demande du Canada et de la ville de Montréal. C'était la première fois qu'un événement de cette envergure avait lieu en Amérique. Sur le plan philatélique, le thème d'Expo 67 fut des plus prolifiques. De nombreuses administrations postales ont profité de l'événement pour émettre des timbres-poste, des plis Premier jour ou des feuillets de toutes sortes.

Aden-Kathiri State	67-11-16	#Mk178-179
Aden-Qu'aiti State	67-12-11	#Mk132-133
Bhoutan	67-09-04	#SG133-136
Burundi	67-10-12	#212-217a
Cameroun	69-09-20	#Mk669
Cameroun	67-10-18	#C92-94
Centrafrique	67-07-17	#C45
Congo	67-09-28	#600
Corée du Sud	67-04-28	#566-567a
Cuba	67-04-28	#1220-1224
Dahomey	67-06-12	#235-236, C57a
Davaar, îles	67-	#BLS77-80
Davaar, îles	70-	#BLS171-174
Éthiopie	67-05-02	#470-472
France	48-	#CB1
France	67-04-22	#1177
Gabon	67-06-24	#218
Grenade	67-07-01	#241-245
Grenade	69-05-01	#319
Guyane	68-01-22	#34-35
Guyane	67-11-06	#33-33a
Haïti	67-08-30	#567-570, C280-281
Iran	67-06-07	#1443-1444
Irlande	67-08-28	#234-235
Islande	67-06-08	#391
Jamaïque	67-04-28	#259-260
Maldives	67-10-01	#229-234a
Mauritanie	67-05-02	#C63
Monaco	67-04-28	#667
Niger	67-04-28	#C72
ONU New York	67-04-28	#170-174
Réunion	67-06-12	#363
Roumanie	67-11-28	1963-1966
Rwanda	67-08-10	#225-232
Rwanda	67-04-28	#210
Sénégal	67-09-02	#290-291
Tchécoslovaquie	67-04-10	#1460-1466
Tchécoslovaquie	69-04-21	#1619
Togo	67-05-30	#604-606, C69-72
Togo	67-12-	#628-630, C86-89
Tunisie	67-04-28	#470-474
Tunisie	67-06-13	#475-478



Um Al Qiwaïn	67-10-31	#Mk142-149
URSS	67-01-25	#3295-3298
URSS	79-08-08	#4764
Venezuela	67-04-28	#C951
Yougoslavie	67-06-29	#870-875

HISTOIRE POSTALE

Première route postale au Canada

Benjamin Franklin s'est aussi manifesté à Montréal sur le plan postal car c'est lui qui en organisa le premier service. C'est en 1736 qu'il commença à s'intéresser aux problèmes du service postal de son pays dont il déplorait l'inefficacité. En 1737, il devenait responsable des postes à Philadelphie. Le succès qu'il remportait impressionna le gouvernement britannique qui, en 1753, le nommait assistant maître de poste général pour la partie septentrionale de l'Amérique du Nord britannique. À la suite de la conquête de la Nouvelle-France, son mandat est élargi : il allait assumer la responsabilité de l'organisation des Postes sur tout le nouveau territoire. En 1763, il se rendit à Montréal afin de relier la métropole, ainsi que Québec et Trois-Rivières, au réseau des postes royales des colonies britanniques. Il est aussi à l'origine de la route postale entre Montréal et New York, par le lac Champlain, reliant ainsi le Canada aux navires de la poste britannique chargés de transporter le courrier entre New York et l'Angleterre.

États-Unis 76-06-01 #1690

Cavalier postal

En février 1843, un groupe de citoyens se réunissaient à Sherbrooke pour discuter de la faisabilité d'un chemin de fer qui les relierait à Montréal d'une part, et à la côte de l'Atlantique d'autre part. En 1845, une délégation de Boston se rend à Montréal pour présenter les avantages de leur ville comme terminus du trajet ferroviaire. Ayant eu vent de ce projet, un promoteur de la ville de Portland, M. John A. Poor, intervient et présente le projet qu'il défend depuis plusieurs années. Ayant visité les régions désertiques entre Portland et Montréal, il reçoit l'appui de la population qui voyait dans ce projet l'occasion de développer économiquement la région et de faire de Portland un port important. Durant ce temps, le Maine accordait une charte à la compagnie Atlantic & St. Lawrence Railway pour la construction d'un tronçon de voie ferrée de Portland jusqu'à la frontière canadienne. Afin de trancher la question sur le choix de la ville, une

course fut suggérée entre Boston et Portland pour déterminer le meilleur trajet vers Montréal. Le cavalier postal venant de Portland précéda celui de Boston de quatre heures.

États-Unis 1869 #113

La compagnie du Grand Tronc

Peu de temps après, la compagnie St. Lawrence & Atlantic était créée en territoire canadien. Le nom choisi était l'inverse de celui de la compagnie américaine. À l'été 1846, la construction de la voie ferrée débute simultanément à Montréal et Portland. Au début, la St. Lawrence & Atlantic fut confrontée à des difficultés financières mais réussit à les surmonter. Le premier tronçon de Longueuil à la rivière Richelieu fut terminé en novembre 1847. En 1852, la ligne atteignait Sherbrooke; l'année suivante les deux sociétés terminaient leurs travaux à Island Pond (Vermont) pour en faire le premier chemin de fer international. Dès l'ouverture de la ligne Montréal-Portland, la section américaine est louée à la Grand Trunk Railway. En 1854, la partie canadienne est vendue à la même société, ce qui en fera la pionnière dans ce domaine au Canada. Les Postes américaines ont souligné ces événements, en 1869, par l'émission de deux timbres-poste représentant le cavalier postal et le train de la société du Grand Tronc.

États-Unis 1869 #114

INVENTEUR

L'invention du télégraphe et l'utilisation des chemins de fer eurent pour effet de rapprocher les pays, mais l'évolution se poursuit et bientôt les Thomas A. Edison et Alexander Graham Bell découvrent les rudiments du téléphone. En août 1876, Bell utilise les lignes de la firme Dominion Telegraph, dont le siège social est situé à Toronto. Sa concurrente de Montréal, la société Montreal Telegraph, craignant de se faire distancer par sa rivale, multiplie les essais. L'année 1876 est vraiment celle du téléphone et divers brevets sont accordés. Pour maintenir sa position dans la course, Montreal Telegraph mise sur Thomas A. Edison et fait en 1877 des essais fructueux sur sa ligne Montréal-Québec. Mais comme nous le savons, c'est Alexander Graham Bell qui recevra tout le crédit de l'invention. Toutefois, Thomas A. Edison sera reconnu comme l'inventeur du micro-téléphone en 1877. Celui-ci, qui s'intéressait également au cinéma, avait la faveur de M. Ernest Ouimet, premier artisan montréalais du

cinéma, qui présentait les courts métrages réalisés par Edison lors des représentations cinématographiques données en week-end sous le chapiteau du parc Sohmer, à Montréal.

États-Unis

47-02-11

#945

LITTÉRATURE

Harvey Williams Cushing

Le docteur Harvey Williams Cushing est né le 8 avril 1869 à Cleveland, dans l'Ohio, et est décédé à New Haven le 7 octobre 1939. Il travailla au célèbre hôpital John Hopkins, de Baltimore, et fut professeur à l'Université Yale, de New Haven. Le docteur Cushing est plus connu comme le biographe du docteur William Osler. En 1926, il remporta le prix Pulitzer pour sa biographie médicale intitulée *Life of Sir William Osler*. Rappelons que le docteur Osler étudia la médecine à l'Université McGill, de Montréal, où il obtint son diplôme en 1872. En 1874, il accepta un poste de conférencier en physiologie et en pathologie. L'année suivante, à l'âge de 25 ans, on lui confia un poste de professeur. Ce Montréalais d'adoption légua à l'université sa vaste bibliothèque d'ouvrages de médecine et autres livres rares; une section entière lui a été consacrée.

États-Unis

87-06-17

-

Victor Hugo

Victor Hugo, surnommé le poète officiel du peuple français, fut inspiré par l'ouvrage de Chateaubriand *Atala*, pour son poème *La Canadienne* qui fut présenté aux Jeux floraux de Toulouse en 1819. Victor Hugo a également été nommé patron honoraire de l'Institut canadien de Montréal, cercle littéraire fondé en 1858, et établi sur la liberté religieuse et politique. La France et plusieurs autres pays ont émis des timbres-poste honorant ce grand écrivain.

France

1936-1937

#B51

David Thoreau

Henry David Thoreau (1817-1862), écrivain et philosophe américain, est reconnu pour son étude sociologique sur le Québec. Il fit une tournée, en 1850, principalement à Montréal et à Québec. De son voyage, Thoreau tira un volume intitulé *Un Yankee au Canada*, où il a su décrire avec justesse la situation au Bas-Canada. Il a



ainsi contribué à faire connaître au monde extérieur notre mode de vie sous les deux influences prédominantes de cette époque, le régime militaire et la pensée religieuse.

États-Unis

67-07-12

#1327

Francis Parkman

Francis Parkman (1823-1893), historien américain, est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire du Canada, qui a beaucoup fait pour tirer de l'oubli l'histoire de la Nouvelle-France. Parmi ces oeuvres, nous remarquons entre autres: *La Salle et la découverte du Grand-Ouest*, *L'Ancien régime au Canada*, *Les jésuites de l'Amérique du Nord au XVII^e siècle*, *Les Pionniers de France dans le nouveau monde*, *La Nouvelle-France sous Louis XIV*, *Montcalm et Wolfe*, etc. Francis Parkman consacra sa vie à écrire la lutte de géants que se livrèrent la France et l'Angleterre pour la domination du continent américain. Certaines de ses déclarations lui créèrent des ennuis. Il fut critiqué pour avoir appuyé l'autorité civile de la Nouvelle-France contre Monseigneur de Laval et les jésuites. Lorsqu'il fut question de lui remettre un doctorat honorifique, l'Université Laval, fondée en 1852, renonça à son projet parce que certains accusaient l'auteur d'avoir insulté leur race et leur religion. C'est l'Université McGill, fondée en 1823, qui lui décerna le titre de docteur ès-lettres pour l'ensemble de son oeuvre.

États-Unis

67-09-16

#1281

Mark Twain

En 1885, Samuel Langhorne Clemens, plus connu sous le pseudonyme de Mark Twain, célèbre humoriste américain, organise une tournée de conférences qui devait pendant un an le conduire autour du monde. Ce voyage devait, en principe, le libérer d'une dette écrasante. Le 16 février, Twain arrive à Montréal, en com-

pagnie d'un autre écrivain, Geo. W. Cable. Ils donneront des conférences les 17 et 18 février au Queen's Hall. Il n'est fait nulle part mention du titre de la conférence de Twain, sans doute parce que le conférencier avait l'habitude de traiter de plusieurs sujets dans le même exposé. Également, dans l'un de ses livres, Twain a un trait piquant sur Montréal, surnommée alors «la ville aux cent clochers». Twain écrit : Montréal est à mes yeux la seule ville d'Amérique du Nord où l'on ne peut lancer une pierre dans ses rues sans risquer de briser quelque vitre d'église...

États-Unis 40- #863

Charles Dickens

Le 12 mai 1842, le célèbre écrivain britannique Charles Dickens débarquait à Montréal pour un séjour de trois semaines. Il arrivait dans sa voiture tirée par quatre chevaux, mise à sa disposition par Sir Richard Jackson, gouverneur général et commandant en chef de l'armée britannique au Canada. Cette voiture l'avait récupéré à Lachine où il était arrivé à bord d'un vapeur, ces navires étant encore incapables d'emprunter le canal. Dickens venait appuyer la promotion de ses livres. À cette époque, il avait déjà écrit *Morning Chronicle*, *Evening Chronicle*, *Les Aventures de M. Pickwick*, *Oliver Twist*, *Nicolas Nickleby* et *Le magasin d'antiquités*. Charles Dickens est principalement connu comme écrivain mais il avait aussi la piqure du théâtre. Lors de son passage parmi nous, il avait accepté de mettre en scène, et même d'y jouer, des pièces montées par les militaires de la garnison. La première eut lieu le 25 mai, au théâtre Royal, et on reprit les pièces deux fois avec des acteurs professionnels, comme le voulait la tradition. Devant un auditoire de quelque 500 personnes, dont Sir Richard et une foule de militaires en costume, Dickens personnifia Alfred Highflyer dans la pièce *A Roland for an Oliver*, aux côtés de Lord Mulgrave, aide de camp du gouverneur général. Sa prestation fut un triomphe. Dickens, qui aimait beaucoup se promener sur les quais fut l'objet d'une manœuvre d'un goût douteux au cours de son séjour à Montréal mais qui, fort heureusement, n'eut aucune conséquence fâcheuse. Un ouvrier anglais lui demanda la permission de donner le nom de Dickens à son nouveau-né. Celui-ci accepta par écrit tombant ainsi dans le piège qui était d'obtenir sa signature pour la monnayer. Brisé de remords par sa tromperie, l'ouvrier s'amenda et se promit de ne plus recommencer.

Grande-Bretagne 70-06-03 #617-620

Voltaire

D'origine française, Fleury Mesplet (1734-1794) accompagna Benjamin Franklin à Montréal en 1776 et décide de s'y fixer. Il fonde le premier journal littéraire (1778-1779) et le premier périodique unilingue français d'information, la *Gazette de Montréal* (1785-1794). Mesplet vouait une admiration sans borne au philosophe François-Marie Arouet, dit Voltaire, qui sera pour lui une source d'inspiration. Tout au cours de sa carrière, le maître imprimeur sera le diffuseur des *Lumières* et emploiera tous les moyens que lui procure son art pour faire connaître les grands principes philosophiques prônés par Voltaire et en montrer les applications possibles dans la vie concrète des Montréalais. Pour avoir fait les éloges de Voltaire et produit des articles préconisant la liberté d'expression, Fleury Mesplet est arrêté et incarcéré de 1779 à 1782 sans aucune forme de procès. Quelques années après sa libération, Mesplet fonde la *Gazette de Montréal*. Voltaire en sera encore la principale inspiration; on y reproduit non seulement des extraits d'ouvrages de Voltaire mais aussi sa pensée philosophique, ce qui fera de Mesplet l'un des associés inconnus qu'évoque Voltaire en 1772 dans son ouvrage intitulé *Questions sur l'Encyclopédie*.

France 49-11-14 #B239

MÉDECINE

Charles R. Drew

Le médecin américain Charles R. Drew (1904-1950), à qui l'on doit la découverte et les méthodes de préservation du plasma sanguin, a obtenu son diplôme de médecin et maître chirurgien, à l'Université McGill, de Montréal, en 1933. Après avoir habité Montréal durant deux ans pour parfaire ses connaissances et terminer son internat à l'hôpital Royal Victoria, le docteur Drew fut interne et médecin résident à l'hôpital Général de Montréal. En 1935, il retourna aux États-Unis en qualité d'instructeur en pathologie à l'Université Howard de Washington. Il est mort en 1950 dans un accident d'automobile.

États-Unis 81-06-03 #1859

Donald Burns Sangster

Sir Donald Burns Sangster, qui était Premier ministre de la Jamaïque depuis moins de dix mois, est décédé le 11 avril 1967 à l'Institut neurologique de Montréal

alors qu'il était sous traitement. Il est le seul chef de gouvernement étranger mort à l'intérieur des frontières canadiennes.

Jamaïque 67-08-03 #261-262

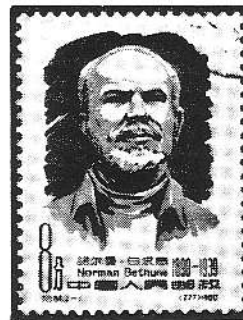
Hubel, Wiesel, Sperry

Les docteurs David H. Hubel et Roger Sperry, des États-Unis, ainsi que Torsten N. Wiesel, de Suède, ont reçu le prix Nobel de médecine en 1981 pour leurs travaux sur l'exploitation des informations dans le système de la vue. Par leurs découvertes, on a pu expliquer comment l'image de la rétine est analysée par les cellules nerveuses dans le tissu cortical de l'oeil et comment cette information est transmise aux centres supérieurs du cerveau. Le docteur Hubel, alors âgé de 25 ans et étudiant à l'Université McGill, a participé avec le docteur Jasper aux recherches en cours à l'Institut neurologique de Montréal en neurophysiologie. L'intérêt du jeune étudiant, alors qu'il était à McGill, portait sur la physique et la chimie. Ce n'est que plus tard que le docteur Hubel s'est intéressé à la médecine et à la neurologie. Le docteur Hubel a aussi travaillé avec le docteur Wilder Penfield, neurologue réputé. Les Postes canadiennes ont d'ailleurs honoré le docteur Penfield en lui consacrant un timbre-poste le 15 mars 1991. Le timbre montre, en arrière-plan, l'Institut neurologique de Montréal, situé au 3801, rue University, sur le campus de l'Université McGill. Le docteur Torsten N. Wiesel était lui aussi une figure connue de cette institution. Le docteur Roger Sperry partagea le prix Nobel avec Hubel et Wiesel. Les études de Sperry clarifièrent les différences fonctionnelles entre les deux hémisphères cérébraux. Il démontra que celui de droite est supérieur à celui de gauche pour la perception de la musique et des images, mais n'a pas la capacité de communiquer avec le monde extérieur par la parole et l'écriture. L'hémisphère gauche peut parler et écrire mais ne saisit que des détails de ce qu'il voit et perçoit dans les domaines de la musique et de l'espace. Le docteur Sperry était également bien connu à l'Institut neurologique de Montréal où il a été souvent conférencier.

Suède 84-11-29 #1524-1525

L'Île de Pâques

En 1964-65, des études archéologiques étaient menées à l'Île de Pâques, sur le site des statues géantes, pour tenter de percer le mystère de leur origine. L'expédition était connue sous l'acronyme METEI qui



signifie Medical Expedition To Easter Island. Parmi l'expédition médicale chargée des travaux, nous trouvons une équipe de l'Université McGill, de Montréal, qui joua un rôle de premier plan.

Chili 1965-1969 #347

Norman Bethune

Henry Norman Bethune est né à Gravenhurst, en Ontario, en 1890. Ce médecin entièrement dévoué à la cause des démunis, connut une carrière mouvementée qui l'amena à s'illustrer lors de la guerre civile d'Espagne, en 1936, où il établit une clinique mobile de transfusion sanguine pouvant se rendre sur les champs de bataille. En 1938, il se rend en Chine, en conflit avec le Japon, pour réorganiser le service hospitalier de l'armée révolutionnaire. Le docteur Bethune joua également un rôle important à Montréal. Après avoir combattu avec succès la tuberculose, en 1929, il devient le premier adjoint du chirurgien Edward Archibald, de l'hôpital Royal Victoria, qui est le premier médecin à pratiquer la thoracoplastie. Admiré et contesté par ses confrères de la pratique médicale, il quitte cette institution, en 1933, pour fonder le service de chirurgie thoracique de l'hôpital Sacré-Coeur, de Cartierville, et en devient le premier directeur. Il fut aussi médecin consultant à l'hôpital Grace Dart, rue Sherbrooke Est, à Montréal. Pendant son séjour à Montréal, le docteur Bethune fut au centre de nombreuses controverses et fut loin de s'attirer la sympathie de l'establishment médical. En plus d'être impuissant à justifier ses méthodes opératoires, il fut l'un des premiers à proposer que le gouvernement assume la responsabilité des soins de la santé pour tous. Cette idée fut mal perçue et considérée comme saugrenue surtout dans le premier quart du XX^e siècle. Le docteur Bethune est mort le 16 novembre 1939, emportée par la septicémie, à la suite d'une coupure au doigt durant l'une de ses opérations sur le théâtre militaire chinois.

Chine	60-11-20	#538-539
Chine	79-11-12	#1542-1543
Chine	90-03-03	# -

MILITAIRE

Horatio Nelson

En 1906, la Barbade émettait une série de dix timbres-poste pour célébrer le centenaire de Lord Nelson. Les dix vignettes au dessin identique montrent le monument de Nelson érigé à la Barbade et portent l'inscription *First monument erected to Nelson's memory 1813*. Cette affirmation est erronée; le premier monument dédié à la mémoire de l'amiral Nelson fut érigé à Montréal en 1808, moins de trois ans après la victoire de Trafalgar. La colonne Nelson se dresse au sommet de l'actuelle Place Jacques-Cartier, dans le Vieux-Montréal, et est le plus ancien monument de Montréal, bien qu'il ait soulevé beaucoup de controverses depuis son érection. On a prétendu que la statue tournait le dos au port au lieu de lui faire face et aussi que l'héroïsme de ce général anglais s'appuyait sur la défaite de Napoléon.

Barbade	1906	#102-108
Barbade	07-07-06	#110-112

Coup de pouce d'Ottawa à la Pologne

La connotation montréalaise de cette série de timbres-poste polonais s'établit avec le ministère des Postes canadiennes qui fut appelé à assurer la promotion de cette série pendant la Deuxième Guerre mondiale. La série fut émise en 1941 par le gouvernement en exil à Londres et servait uniquement à affranchir le courrier provenant des navires polonais. Le gouvernement en exil demanda aux autorités canadiennes de l'appuyer en annonçant ces timbres. Le ministère se rendit à leur demande et informa tous les maîtres de poste d'afficher publiquement la circulaire invitant la population à se procurer ces timbres. Toutefois, ils n'étaient pas disponibles dans les bureaux de poste du pays mais seulement chez les marchands philatéliques, chez le Consul polonais à Montréal ainsi que chez le conseiller financier de la Légation polonaise à Ottawa.

Pologne	41-12-15	#3K1-3K8
---------	----------	----------

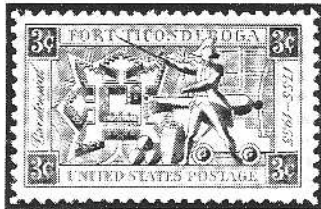
Fort de Vincennes

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les Canadiens-français et les Français étaient les explorateurs et les fondateurs par excellence en Amérique du Nord. Le Fort de Vincennes, qui est aujourd'hui la ville de Vincennes, dans le comté de Knox, en Indiana, était familièrement appelé le Poste. Il contrôlait la route des voyageurs, de Detroit à la Nouvelle-Orléans, et était chargé de protéger la route du Mississippi. En 1726, François-Marie Bissot de Vincennes, né à Montréal en 1700, est chargé de construire un fort à l'endroit où se trouvait le Poste de traite, et d'en prendre le commandement. Il y érigea un fort de terre battue. Les Indiens lui ayant fait cadeau de plus de 2000 acres de terre, il les morcela et, avec la permission du gouverneur de la Louisiane et des directeurs de la Compagnie des Indes, il en fit des concessions aux Français désireux de s'y établir pour cultiver la terre. En 1733, Bissot de Vincennes écrivait à un attaché au ministère de la Marine en France que le site était favorable à la construction d'un grand village à condition d'avoir suffisamment de soldats pour la garnison. Cette recommandation ne sera pas retenue car, en 1763, le Fort de Vincennes est forcé de se rendre aux Anglais qui le rebaptiseront Fort Sackville. Au printemps de 1736, Bissot se joint à l'expédition contre les Chicachas, alliés des Anglais. L'expédition se termine par un désastre; Bissot et plusieurs de ses compagnons connurent une mort glorieuse après avoir été faits prisonniers et torturés. François Bissot de Vincennes fut surnommé le fondateur de l'Indiana. Ce n'est qu'une vingtaine d'années après sa mort que le fort de la rivière Ouabache devint le Fort de Vincennes, du nom de son fondateur. En 1779, le colonel américain George Rogers Clark, à la tête de ses Virginiens et de miliciens, reprend le Fort Vincennes (Fort Sackville) grâce aux Canadiens-français, l'abbé Pierre Gibault et le docteur Jean-Baptiste Laffont, qui persuadèrent la population française de Vincennes d'épouser la cause des révolutionnaires américains. En 1929, le 150^e anniversaire de la victoire de Clark a été célébré par un timbre-poste américain. On y voit la reddition de l'armée britannique et, à l'arrière-plan, le Fort Vincennes fondé par le Montréalais François-Marie Bissot de Vincennes. Le 200^e anniversaire de la capture de Vincennes fut également souligné en 1979 par l'émission d'un entier postal montrant Clark et ses hommes se dirigeant vers le fort.

États-Unis	29-02-25	#651
États-Unis	79-02-03	#entier postal

Fort Ticonderoga

Le timbre américain, émis en 1955, célébrant le bicentenaire du Fort Ticonderoga, a deux connotations avec Montréal. Le fort Carillon, devenu plus tard le fort Ticonderoga, fut érigé en 1756 sous les ordres du marquis de Vaudreuil, à mi-chemin entre le lac George



et le lac Champlain. La construction du fort a été dirigée par le marquis Michel Chartier de Lotbinière qui était l'ingénieur en chef de l'armée du général Montcalm. De Lotbinière avait sa résidence au 221, rue du Saint-Sacrement, dans le Vieux-Montréal. Le deuxième lien concerne Ethan Allen dont nous voyons la silhouette devant une pièce d'artillerie et le plan du fort. Le 10 mai 1775, Allen et Benedict Arnold capturent le fort des mains du général britannique Jeffrey Amherst qui l'avait lui-même enlevé aux troupes françaises en 1759. Peu de temps après cette conquête, la Révolution américaine éclate. Ethan Allen, à la tête de ses Green Mountain Boys, se retrouve en poste dans les environs de Chambly. L'armée avait pour mission de capturer Montréal, qui ignorait la présence des Américains. À l'intérieur des fortifications, l'alerte est donnée. Aussitôt, on ferme les portes de la ville et trois cents Canadiens et une trentaine de marchands anglais se retrouvent en armes sur le Champ-de-Mars. La troupe va à la rencontre des Américains et l'affrontement se solde par la victoire des Montréalais. Ethan Allen dut abandonner son projet et retraiter; dans sa fuite il est capturé et ramené à Montréal comme prisonnier de guerre.

États-Unis	55-09-18	#1071 (Fort Ticonderoga)
États-Unis	27-08-03	#643 (Green Mountain Boys)
Mauritanie	76-01-26	#342 (Green Mountain Boys)

Richard Montgomery

Malgré l'échec d'Ethan Allen, la conquête de Montréal demeurerait l'un des principaux objectifs de la Révolution américaine. Le général anglais Richard Montgomery s'était fixé dans les colonies anglaises après sa participation à la campagne de Québec, sous les ordres de son ami Wolfe, en 1759. Au début des hostilités, Montgomery épouse la cause américaine et

se range du côté des insurgés. Le 13 novembre 1775, à 9 heures, Montgomery et les troupes américaines, entrent à Montréal par la porte des Récollets. Ils reçoivent les clés des magasins publics et s'acheminent vers les casernes que venaient à peine de quitter les troupes de Guy Carleton. Montréal était désormais sous l'emprise américaine. Toutefois, Montgomery préféra ne pas rester à Montréal, malgré la saison avancée et les premières chutes de neige. Ses troupes avaient pris Chambly, Saint-Jean et Montréal, mais c'était à Québec que se trouvait la puissance britannique en Amérique du Nord. C'est à ce moment que s'interpose l'un des fondateurs de l'indépendance américaine, Samuel Adams. Ce dernier préconisait que le Canada ne serait pas amené dans l'union américaine tant que les habits rouges n'auraient pas été chassés de la grande forteresse sur le Saint-Laurent. Forts de cette recommandation, Montgomery et ses hommes prennent d'assaut la ville de Québec en 1776. La tentative de conquérir Québec échoue et cette défaite tire un trait définitif sur les espoirs des troupes américaines de s'emparer du Bas-Canada. Dès lors, Montréal retournait sous le contrôle britannique. La mort du général Richard Montgomery, à Québec, et Samuel Adams furent soulignés par deux timbres-poste des îles Maldives, en 1976, dans le cadre du bicentenaire de la Révolution américaine.

Maldives	76-02-15	#624
Maldives	76-02-15	#628

Joseph Joffre

Un lien intéressant avec Montréal, qui concerne aussi le monde littéraire, est établi avec le maréchal Joseph Joffre. C'est en grandes pompes, c'est-à-dire avec fanfares, qu'un certain nombre de personnalités et le conseil municipal, Médéric Martin en tête, inaugurent le 13 mai 1917, la Bibliothèque municipale de Montréal. Pour rehausser l'événement, on fait venir le maréchal français. Le futur vainqueur de la Marne faisait escale à Montréal dans une tournée promotionnelle, et en même temps, apportait son appui aux partisans de la conscription.

France	40-05-01	#B97
--------	----------	------

Maréchal Foch

Peu avant la mi-décembre 1921, c'est le maréchal Ferdinand Foch qui, cette fois, reçut à Montréal un accueil chaleureux. Après avoir remporté la deuxième

victoire de la Marne, il avait déclenché l'offensive générale qui se termina par la défaite allemande, puis signé l'armistice, le 11 novembre 1918. Au-delà de 100 000 personnes se massèrent sur le passage de celui qui était considéré comme le grand libérateur du monde. On n'avait jamais vu une telle foule depuis la visite du maréchal Joffre. À l'instar de ce dernier, il signa le livre d'or de la Bibliothèque municipale. En mars 1919, le maréchal Joffre reçut le titre de colonel honoraire du Royal 22^e Régiment, également basé à Montréal.

France 40-05-01 #B98

MUSIQUE

Igor Stravinski

L'Orchestre symphonique de Montréal, autrefois connu sous le nom de la Société des concerts symphoniques de Montréal, vit le jour dans l'Est de Montréal en 1934. Au cours des ans, l'Orchestre a su s'imposer comme formation de calibre international grâce au travail de prestigieux directeurs artistiques qui se sont succédés à la barre. De nombreuses personnalités ont contribué, comme directeurs artistiques ou musiciens invités, à faire de cette formation un ensemble de renommée mondiale. Plusieurs d'entre elles ont été honorées par des timbres-poste et ont donc un lien avec l'Orchestre symphonique de Montréal. C'est le cas d'Igor Stravinski qui fut invité à diriger l'OSM en décembre 1946. Stravinski était un compositeur émérite et ses oeuvres furent interprétées par les plus grands orchestres. Le nom actuel de l'OSM a été adopté en 1954. De 1934 à 1963, année de l'ouverture officielle de la Place des Arts, les activités de l'orchestre étaient centrées à l'auditorium Le Plateau. D'autres salles ont accueilli l'ensemble musical : la chapelle du Collège Saint-Laurent, les principaux théâtres de la métropole, le Forum, le chalet du mont Royal et l'église Notre-Dame.

États-Unis 82 #1845
Monaco 82-11-08 #1348

Arthur Rubinstein

Israël a rendu hommage, en 1986, au célèbre pianiste Arthur Rubinstein né à Lodz, en Pologne en 1887, mort en 1982. Il avait été un enfant prodige, ayant commencé à jouer du piano à l'âge de trois ans. À 11 ans, il donnait son premier concert à Berlin. Il s'est rendu célèbre par ses interprétations de Chopin. Devenu

citoyen américain en 1946, il avait demandé que ses cendres soient déposées en terre à Jérusalem. Le timbre-poste émis en son honneur représente trois portraits du pianiste peints par Picasso. Rubinstein est très connu des mélomanes montréalais car il est venu ici des douzaines de fois, et a joué soit avec l'Orchestre symphonique, soit en récital. Il a joué sur toutes les grandes scènes de Montréal, y compris la Place des Arts.

Israël 86-03-04 #935

Otto Klemperer

Otto Klemperer est l'un des géants de la musique allemande d'entre les deux guerres. À sa première visite à Montréal, fin octobre 1950, il était invité à diriger l'Orchestre symphonique. Homme de stature



imposante, avec ses six pieds et quatre pouces, il avait un air sévère que masquaient les montures de ses lunettes. Sa voix basse et résonnante accentuait cet aspect autoritaire. À son arrivée, Klemperer était déjà impotent, à la suite d'une chute dans la fosse de l'orchestre. Après s'être rétabli, une tumeur au cerveau se révéla et l'intervention chirurgicale qui suivit le laissa partiellement paralysé; il ne pouvait désormais diriger que d'une seule main. Malgré ses handicaps, Klemperer reste en pleine possession de ses moyens et montrera son immense talent. Il est de retour à Montréal le 13 octobre 1951 pour inaugurer la saison 1951-1952 des Concerts symphoniques. À son arrivée à l'aéroport de Dorval, il monte dans le car qui doit l'amener à l'auditorium de l'École supérieure Le Plateau, avenue Calixa-Lavallée, au centre du parc La Fontaine. Comme il restait encore du temps avant le départ, il redescend pour acheter un journal, trébuche et se fracture la hanche. Il dut être hospitalisé au Royal Victoria durant six mois. Le 22 avril 1952, il retournait au Plateau en fauteuil roulant; son retour sur le podium créa une vive émotion. À la levée du rideau, le public découvrit Klemperer assis sur une sorte de chaise haute qui l'obligeait à se retourner de biais pour

saluer son auditoire. Sa chute l'obligea à un séjour prolongé à Montréal, car il dut demeurer sous surveillance médicale durant une autre année. Même s'il n'a occupé aucune fonction officielle à l'Orchestre des concerts symphoniques, Otto Klemperer y a exercé une influence et son nom mérite d'être associé à ceux de ses directeurs artistiques. La marque de son passage aux CSM reste ineffaçable. Après son départ de Montréal, en 1954, il entreprendra en Europe une nouvelle carrière.

Allemagne, Rép. Féd. 85-05-07 #9N502

Léopold Stokowski

Léopold Stokowski vint à Montréal pour la première fois dans les années 1920 avec l'Orchestre de Philadelphie qu'il dirigea au Théâtre Saint-Denis. Ce n'est qu'en 1951 qu'il reviendra à Montréal, cette fois pour diriger l'Orchestre des concerts symphoniques. Ce Britannique dont la venue en Amérique en 1905 devait marquer l'histoire musicale de ce pays, fut un des premiers à mettre la grande musique à la portée du public.

États-Unis 82- #pli souvenir

Thomas Beecham

Le nom de Sir Thomas Beecham restera gravé à jamais dans la mémoire des musiciens des Concerts symphoniques de Montréal du début des années 1950. Il était reconnu particulièrement pour son humour. Il pouvait répéter une symphonie de Mozart et arrêter l'orchestre au milieu d'un mouvement pour raconter une histoire drôle. Son audace allait même jusqu'à dire aux musiciens que s'ils ne portaient pas plus attention à la musique, il ne raconterait plus d'histoires. Sir Thomas Beecham avait un caractère impétueux et son humour était quelquefois imprévisible. Poli avec les musiciens, il pouvait réprimander vivement l'auditoire. Lors d'une représentation d'opéra au théâtre Her Majesty's, il arrêta net l'orchestre lorsque le public déclencha les applaudissements à la descente du rideau pour crier : «Ce n'est pas fini.» Sir Thomas n'acceptait pas de spectateurs durant les répétitions. Il préférait que les commentaires pouvant surgir en période de travail demeurent entre lui et les musiciens. Lors d'une répétition pour les Festivals de Montréal, au Collège Saint-Laurent, Beecham se tourna vers quelques religieuses présentes dans la salle et leur a déclaré en très bon français : «Mes chers anges de la miséricorde, je suis désolé, mais je ne veux personne

à la répétition.» Beecham était un chef qui avait la faculté de provoquer l'alchimie nécessaire entre lui et ses musiciens pour faire d'une oeuvre jouée plusieurs fois une oeuvre tout à fait nouvelle. Comme pour les autres grands chefs d'orchestre qui s'illustrèrent à la barre des Concerts symphoniques, Sir Thomas se produisit à la salle du Plateau, considérée comme le lieu de concert par excellence de l'époque. Les Concerts symphoniques existaient depuis près de vingt ans lorsque Beecham en devint le directeur artistique. De plus en plus, les musiciens et les mélomanes réclamaient une salle à la hauteur de la renommée de l'orchestre. Il était devenu évident que la salle du Plateau ne pouvait plus convenir aux oeuvres demandant un effectif orchestral imposant. Victime de cette situation, Sir Thomas Beecham déclara le 15 janvier 1952 : «Montréal est une grande ville, la deuxième plus grande ville française au monde. Et pourtant, vous n'avez pas de salle de concert convenable. C'est honteux ! Vous ne pouvez pas donner ce nom à cette cabane du bout du monde qu'est le Plateau, cet abominable petit kiosque à musique pour parc public.»

Grande-Bretagne 80-09-10 #921

Malcom Sargent

Sir Malcolm Sargent est un autre chef d'orchestre de réputation internationale qui fut appelé à diriger les Concerts symphoniques de Montréal. Nous n'avons pas d'information à son sujet mais nous croyons que sa venue à Montréal remonte aux années 1951-53, alors que le directeur artistique Otto Klemperer était en convalescence. Durant cette période, l'orchestre était sans directeur permanent, ce qui obligeait l'administration des CSM à faire appel à des chefs invités.

Grande-Bretagne 80-09-10 #922

Ernest Ansermet

Le chef d'orchestre suisse Ernest Ansermet (1883-1969) dirige son premier concert à la barre de l'Orchestre symphonique de Lausanne en 1911. L'année suivante, il est nommé chef titulaire de l'Orchestre de Montreux. Il sera chef d'orchestre des Ballets Russes de 1915 à 1923. En 1918, il fonde l'Orchestre symphonique de la Suisse romande, à Genève, qu'il dirige jusqu'en 1968. En 1951, Ansermet était appelé à diriger les Concerts symphoniques de Montréal comme directeur invité.

Suisse 85-05-07 #755

Georges Enescu et Yehudi Menuhin

Le violoniste, directeur et compositeur Georges Enescu est né en Roumanie, en 1881, et est mort à Paris en 1955.



Il commence à jouer du violon à quatre ans et entre au Conservatoire de Vienne à sept ans. À 17 ans, il remporte le Premier prix du Conservatoire de Paris. Enescu connut une carrière remarquable en Europe et en Amérique comme violoniste et directeur artistique. En 1950, on le retrouve au pupitre des Concerts symphoniques de Montréal comme chef invité. Il fut également appelé à enseigner son art et parmi ses élèves, on retrouve l'un des plus grands violonistes qui s'est également illustré avec l'Orchestre symphonique de Montréal, Yehudi Menuhin. D'origine russe, il avait la



double nationalité américaine et britannique. Sa première visite à Montréal remonte au 2 mars 1931 alors qu'il donnait un spectacle au Théâtre Saint-Denis. Âgé de 14 ans, son premier désir était de jouer alors dans la neige.

Roumanie	46-04-26	#603,B331
Roumanie	56-12-29	#113-1133
Roumanie	61-02-16	#1406
Roumanie	61-09-07	#1435
Roumanie	64-09-05	#1673-1676
Roumanie	80-05-06	#2948a-d
Roumanie	81-09-20	#3027
Roumanie	85-03-28	#3244b

André Messager

En 1919, l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris présentait, sous la direction du compositeur et chef d'orchestre français André Messager (1853-1929), deux concerts mémorables au cinéma Loew's, à Montréal.

France 83-01-15 #B550

Arturo Toscanini

Deux ans plus tard, en 1921, le chef d'orchestre italien Arturo Toscanini (1867-1957) donnait un concert au Théâtre Saint-Denis à la barre de l'orchestre du Teatro alla Scala de Milan.

Italie	67-03-25	Toscanini	#948
Italie	78-03-15	La Scala de Milan	#1312-1313
États-Unis	89-03-25	Toscanini	#2411

Enrico Caruso

Le ténor italien Enrico Caruso (1873-1921) a présenté un concert, le 19 mai 1908, à l'Aréna de Montréal, avenue du Mont-Royal Ouest. Devant une salle comble de quatre mille personnes, il a su éblouir le public.

États-Unis	87-02-27	#2250
Italie	73-12-15	#1137

Maurice Ravel

Le plus classique des compositeurs modernes français, Maurice Ravel (1875-1937), fit la joie des mélomanes montréalais, alors qu'il effectuait une tournée en Amérique, en clôturant celle-ci par un concert au Théâtre Saint-Denis en avril 1928. L'une de ses plus belles oeuvres, le fameux Boléro, a été composée en 1928.

France 56-06-09 #B308

Sammy Davis Jr

D'autres grands musiciens ou chanteurs, ont également eu leur nom lié à Montréal. C'est le cas de Sammy Davis Jr qui a vécu plusieurs années à Montréal, à la fin des années 30 et au début des années 40, rue de Bullion. Les habitués du night life montréalais se rappelleront de Davis Jr à l'époque, où adolescent, il se produisait parfois seul, parfois avec son père et son oncle. Il

dansait et chantait sur les scènes de la Main, au St. John's et au Rock Head. Après quelques années à Montréal, la famille retourna vivre aux États-Unis, où la carrière de Sammy Davis démarra définitivement. Il revint à Montréal, en 1953, lors d'une tournée avec le Will Mastin Trio composé de son père et de son oncle; le groupe se produisit au Théâtre Séville, l'une des scènes montréalaises les plus réputées de l'époque. En 1989, peu de temps avant sa mort, il déclarait que Montréal avait fait partie de son école et que son passage lui avait permis d'apprendre beaucoup sur son métier.

Tanzanie 90- # -

Danny Kaye

Le comédien américain Danny Kaye a déjà dirigé l'Orchestre symphonique de Montréal. En effet, le 2 mai 1977 et le 8 juin 1984, il agissait comme chef d'orchestre dans le cadre des concerts bénéfiques donnés au profit de l'OSM. Les concerts ont eu lieu à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Gambie - # -

NAVIRES

Ivan Franko

L'Ivan Franko est un paquebot de croisière soviétique construit en Allemagne de l'Est pour la société Baltic Steamship Line. Il fut utilisé par cet armateur sur la ligne Leningrad-Montréal.

Allemagne, Rép.		
Dém.	71-08-24	#1318
URSS	68-09-30	#3512

Monarch of Bermuda

Le Monarch of Bermuda fut construit en 1931 et mis en service sur la ligne New York-Bermudes. Après le



déclenchement de la guerre, il servit au transport des troupes et fut utilisé pour l'évacuation lors de l'invasion de la France. Il participa à l'invasion de l'Afrique du Nord et de la Sicile. Au cours de rénovations, en 1947, il était complètement détruit par un incendie. Il est acheté, en 1950, par le gouvernement britannique pour transporter des émigrants vers l'Australie sous le nom de New Australia. En janvier 1958, il est vendu à la Greek Line, modernisé et rebaptisé Arkadia. Le 22 mai 1958, il effectue son voyage inaugural sur la route Bremerhaven-Montréal. En 1966, il est vendu à des ferrailleurs espagnols. Le Monarch of Bermuda est celui que l'on voit à gauche sur les timbres-poste.

Bermudes	1940	#118-119
Bermudes	40-12-20	#129

Fairwind

Le paquebot de croisière Fairwind fut construit en 1957 pour la compagnie Cunard sous le nom de Sylvania. Le voyage inaugural eut lieu le 5 juin 1957 reliant les villes de Greenock, en Écosse, et de Montréal. Il reste la propriété de la ligne Cunard jusqu'en 1968.

Antigua &		
Barbuda	84-06-04	#748

Theodor Herzl

Le paquebot Theodor Herzl a été construit en 1957 pour être utilisé sur la Méditerranée. En 1969, il était vendu à A.I.T.S. Inc., de Boston, et rebaptisé Carnivale. En 1975, la Bahama Cruise Line en fait l'acquisition pour le convertir en navire de croisière sous le nom de Freeport III. L'année suivante, son nom change pour Veracruz I; puis en 1977, il est transféré à la New Horizons Cruise, de Panama. En 1978, il passe à la Freeport Cruise Line, de Panama, et prend le nom de Veracruz Primero. Affrété par la société canadienne Strand Cruise, il effectuera durant plusieurs saisons des croisières reliant la Côte Ouest à l'Alaska. En 1980, il est affecté à des croisières hebdomadaires entre New York et Montréal.

Israël	69-02-19	#380
--------	----------	------

Alexandre Pushkin

Le 13 avril 1966, le paquebot Alexandre Pushkin inaugurait une nouvelle liaison entre Leningrad et Il fut le premier paquebot à relier l'Union soviétique et



Montréal. l'Amérique du Nord. L'enveloppe illustrée ici, affranchie à l'aide de deux timbres-poste soviétiques montrant le Pushkin, présente une anecdote intéressante. Elle fut mise en vente seulement quelques heures, à Montréal, lors de son voyage inaugural. La Gendarmerie royale du Canada mit fin à cette vente présumément à cause d'une infraction aux lois canadiennes.

Saint-Vincent	74-06-28	#373-374a
URSS	66-03-25	#3182-3184
URSS	87-05-20	#5558

Katoomba

Construit en 1913, le Katoomba commença sa carrière sur la côte australienne. Après avoir servi aux transports de troupes durant les deux Guerres mondiales, il retourna, en 1946, à ses propriétaires qui le céderont à des armateurs grecs; il sert alors au transport d'émigrants vers New York. Puis il est loué à la French Line pour des croisières entre la France et les Indes occidentales françaises. En 1949, il est rénové et rebaptisé Colombia sous pavillon panaméen et relie les ports de la Méditerranée et de New York. En 1950, il est transféré sur la liaison Bremerhaven-Montréal. Deux ans plus tard, il est gravement endommagé par le feu. Après les réparations, la Greek Line le retourne au service canadien jusqu'en 1959 alors qu'il est vendu à des ferrailleurs japonais.

Papouasie-Nouvelle-Guinée	38-06-06	#C5-9
---------------------------	----------	-------

M.S. Batory

Le paquebot M.S. Batory a été construit en Italie en échange de charbon polonais. Le voyage inaugural eut lieu le 18 mai 1936 entre Gdynia et New York. Après avoir servi durant la Deuxième Guerre mondiale, il reprit le service en 1947 entre Gdynia, Copenhague et

New York. En 1951, il est affecté à la liaison Gdynia-Bombay. De 1957 à 1969, il effectue régulièrement des navettes entre Gdynia et Montréal.

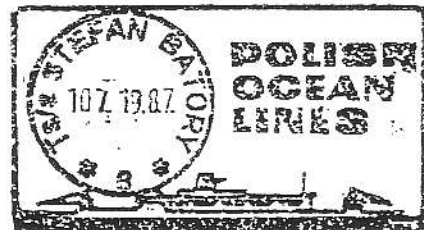
Pologne	58-	#C51
Pologne	37-	#309
Pologne	66-09-15	#1447

Stefan Batory

Un deuxième navire de la société Gdynia-America Line est également bien connu des croisiéristes montréalais, le Stefan Batory. Construit en 1952 sous le nom de Maasdam pour la société Holland-America



Line, il adopte son nouveau nom en 1968 après avoir été vendu à la firme polonaise. Après des réparations importantes, en 1969, il est utilisé sur la liaison de Gdynia, Rotterdam, Tilbury et Montréal. À partir de Montréal, il effectuera aussi de nombreuses croisières sur le Saint-Laurent et le Saguenay. En 1981, lors de



deux escales à Montréal, le paquebot polonais fut au centre d'une controverse relative à l'immigration. En effet, le 30 septembre, le Stefan Batory avait levé l'ancre avec 54 passagers et membres d'équipage de moins à son bord. Le 30 octobre suivant, 106 Polonais répétaient le même geste et réclamaient le statut de réfugiés alors que 85 autres débarquaient avec les papiers d'immigration obtenus dans leur pays. Le dernier voyage du Stefan Batory, Montréal-Gdynia, eut lieu du 7 au 20 octobre 1987. En mars 1988, il était retiré définitivement du transport maritime. Sur le plan de la

marcophilie, il peut être intéressant de savoir qu'un timbre était appliqué sur le courrier posté à bord du navire. L'illustration de ce timbre laisse voir la dernière journée du navire à Montréal : le 10.7.1987 (7 octobre 1987).

Pologne	71-01-30	#1781
Pologne	76-12-21	#2191

Pilsudski

À l'instar du Batory et du Stefan Batory, nous retrouvons aussi le paquebot Pilsudski qui est un habitué du port de Montréal. Toutefois, sa carrière fut de courte durée. Construit en Italie en 1935, il fut échangé à la Pologne contre du charbon, comme dans le cas du Batory. Son premier voyage eut lieu en septembre 1935 de Gdynia à New York. Au déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale, il est arraisonné au milieu de l'Atlantique par un navire de guerre britannique et transformé en transport de troupes. Le 26 novembre 1939, il sombra dans la mer du Nord.

Pologne	35-10-15	#296
---------	----------	------

Hammonia

Le navire Hammonia fut construit par la compagnie Hambourg-America Line en 1855. Il servit au transport de troupes françaises lors de la guerre de Crimée. En 1884, il était vendu à la société Allan Line, et rebaptisé Belgian. Il demeura propriété de la société montréalaise jusqu'en 1872 alors qu'il fut vendu à la Dominion Line. Il est rebaptisé Missouri l'année suivante et fera naufrage aux îles Bahamas.

Allemagne, Rép. Féd.	65-06-25	#925
-------------------------	----------	------

Federal Maple et Federal Palm

Les navires Federal Maple et Federal Palm furent construits en 1961 par la société Canadian Vickers, de Montréal, pour le compte du gouvernement ca-

nadien, et offerts à la Fédération des Indes occidentales pour être mis en service parmi les îles des petites Antilles. Leur utilisation à cette fin fut de courte durée car les deux navires furent vendus contrairement à l'entente intervenue entre les parties au moment de la dotation. Cette transaction a même fait l'objet de débats en Chambre, à Ottawa, au sujet d'un remboursement éventuel. Après vente, le Federal Palm prit le nom de Cenpac Rounder

Antigua	70-08-19	#254
Antigua	72-11-02	#254a
Antigua	75-01-14	#368
Grenade	76-11-03	#765,771
St. Kitt	90-10-10	#307
Trinidad & Tobago	85-08-20	#432-433
Tuvalu	78-04-05	#79

Ciudad de Manizales

Le cargo colombien Ciudad Manizales fut construit en 1949 par les chantiers de Canadian Vickers, à Montréal. Il desservait les ports nord-américains et ceux de la Colombie, du Venezuela et de l'Équateur. Vendu en 1970 à la Compagnie nationale de navigation colombienne et rebaptisée Maitama. En 1973, il est de nouveau transféré à des intérêts colombiens.

Colombie	55-04-12	#637-637a
Colombie	55-04-12	#C271-C271a

HMCS Ottawa

Les chantiers montréalais ont également construit la frégate anti-sousmarine HMCS Ottawa qui fut la première à être entièrement conçue au Canada. Le timbre-poste émis par les Îles Vierges Britanniques montre les écussons de cette frégate.

Îles Vierges Britan- niques	74-03-22	#269,269a
--------------------------------	----------	-----------

Skaustrand

Le cargo Skaustrand a été construit en 1962. En 1973, il est vendu à Gataas-Larsen I. Inc., du Libéria, et rebaptisé Gaucho Taura. En 1976, il est vendu de nouveau à la société Canada Steamship Lines, de Montréal, qui lui donne le nom de St. Lawrence. Dès son achat, il est mis en service sur les Grands Lacs.

Belgique	70-06-27	#744
----------	----------	------



Voie maritime du Saint-Laurent

La voie maritime du Saint-Laurent est la plus grande voie navigable intérieure au monde et demeure l'élément indispensable du réseau nord-américain de transports. Les premières discussions pour réaliser une telle voie remontent à 1900 alors que les gouvernements canadien et américain planifient un projet. Les travaux ne débiteront toutefois qu'en 1954. L'inauguration officielle de la voie maritime du Saint-Laurent eut lieu le 26 juin 1959 en présence de Sa Majesté la reine Élisabeth II, Son Altesse Royale le duc d'Edimbourg, le président américain Dwight Eisenhower et le Premier ministre canadien John G. Diefenbaker. La voie maritime prend sa source à Montréal et permet de se rendre aux confins des Grands Lacs. La dénivellation peut être surmontée grâce aux sept écluses du secteur Montréal-Lac Ontario, et aux huit écluses du canal Welland. Le service postal des États-Unis a émis, en 1959, un premier timbre-poste pour souligner l'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent et les Grands Lacs, ainsi que la feuille d'érable canadienne et l'aigle américain. On y voit, superposés, le fleuve Saint-Laurent. En 1984, une deuxième émission conjointe avec le Canada, mais cette fois avec des motifs différents, souligne le 25^e anniversaire de l'ouverture de la voie maritime.

États-Unis	59-06-26	#1131
États-Unis	84-06-26	#2091

Britannia

Le yacht royal Britannia a également pris une part active dans la cérémonie d'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent. Sur le pont supérieur du Britannia, on pouvait voir la reine Élisabeth II, venue au Canada spécialement pour la circonstance, le prince Philip, le président Eisenhower, et le Premier ministre Diefenbaker. Pour cette occasion, l'équipage du yacht royal était composé entièrement de Canadiens. Nous pouvons d'ailleurs voir cette scène sur le pli Premier jour canadien émis en 1984. Le yacht Britannia est le douzième navire à porter ce nom dans la marine britannique et plusieurs administrations postales ont émis des timbres-poste qui le représentent.

Ville de Maranhao

Le Ville de Maranhao a été construit en 1882 sous le nom de Ville de Montréal pour la Société postale française de l'Atlantique. Il était un familier du port de Montréal jusqu'au moment de sa mise en vente en

1889, alors qu'il changeait de nom et qu'il était mis en service sur la route postale de la côte ouest africaine.

Côte d'Ivoire	69-03-08	#277
---------------	----------	------

Nereus

Après avoir été utilisé par la marine américaine lors du conflit de 1914-18, le Nereus termine sa carrière comme propriété de la Saguenay Terminals, de Montréal, qui l'acquiert le 10 mars 1941. Il est alors mis en service entre le Canada et les Îles Vierges, et affecté au transport du bauxite. Il disparut mystérieusement, au retour de l'île de Saint-Thomas, le 10 décembre 1941.

Panama	1920	#219
Panama	30-02-28	#C6
Panama	37-06-30	#C37
Zone du Canal	1920	#59

Presidente Allende

Le cargo cubain Presidente Allende fut l'objet d'une saisie demandée par l'Agence maritime Columbus Intec Entreprises, de Montréal, qui réclamait le remboursement d'une dette au gouvernement cubain. Au mois d'août 1987, la Cour supérieure du Québec ordonnait l'immobilisation du cargo dans le port de Montréal.

Cuba	76-10-01	# -
------	----------	-----

Kista Dan

Le Kista Dan, navire danois construit en 1952 et bien connu du port de Montréal, a été l'un des pionniers de la navigation d'hiver sur le fleuve Saint-Laurent au début des années 60 et a remporté à deux reprises la traditionnelle canne à pommeau d'or. Il fut loué par le gouvernement australien pour établir ses bases dans l'Antarctique. Il fut vendu ultérieurement à des intérêts privés et rebaptisé Benjamin Bowring. En 1983, il est cédé à la Halba Shipping Ltd et rebaptisé Artic Gael. Désarmé en 1984 sous le nom d'Olympiakos.

Territoire antarctique australien	81-09-09	#L48
Territoire antarctique britannique	63-02-01	#1
Territoire antarctique britannique	71-02-15	#25
Tuvalu		

HMS Endurance

En 1967, la Marine britannique achète le HMS Endurance qui avait été construit en 1956 sous le nom d'Anita Dan. Ce navire était utilisé comme patrouilleur des glaces entre la Finlande, le Groënland et le fleuve Saint-Laurent. Sa présence a été observée de nombreuses fois dans le port de Montréal.

Territoire antarctique
britannique 69-12-01 #24

Montreal Star

Un navire de la Blue Star Line, le Montreal Star, apparaît sur un timbre-poste de la Nouvelle-Zélande. Le Montreal Star, construit en 1963, se trouve à l'extrême-droite de la photo montrant le port d'Auckland. Ce nom lui a été donné parce qu'il desservait habituellement le port de Montréal.

Nouvelle-Zélande 80-06-04 #711

Romney

Le cargo mixte Romney a été construit en 1952 pour la société Lamport & Holt Line Ltd, de Liverpool, en Angleterre. En 1957-58, il fit six voyages entre Montréal et les Indes occidentales.

St. Kitt 90-10-10 #294

Sunmont

Construit en 1945 sous le nom de Simcoe Park par les chantiers de North Van Ship Repairs Ltd, de Vancouver, le Sunmont fut vendu, en 1948, à la société Saguenay Terminals, de Montréal, et rebaptisé Sunmont. Il fut utilisé régulièrement entre Montréal et les Caraïbes pour rapporter du bauxite à Port-Alfred. En 1960, il est vendu à la Yick Fung Shipping & Enterprises Co., de Hong Kong, et rebaptisé Shun Fung. Le timbre-poste affiche incorrectement le nom du navire comme le Sunmount.

St. Kitt 90-10-10 #297

HMS Buffalo

Lors de la rébellion de 1837-38, de nombreux patriotes ont été capturés et condamnés à diverses peines. La révolte de 1837 entraîna l'emprisonnement de quelque 500 partisans. L'insurrection de 1838 se solda par

l'emprisonnement de plus de 800 patriotes. Des 108 prisonniers jugés par une cour martiale, 99 furent condamnés à mort et 12 montèrent sur l'échafaud. La prison du Pied-du-Courant devint le principal centre de détention avec la prison du Champ-de-Mars et celle de la Pointe-à-Callière. Plusieurs condamnés furent libérés à la suite d'une amnistie proclamée après que huit des chefs eurent accepté l'exil. C'est alors que le 27 septembre 1839, quelque 58 patriotes furent déportés en Australie sur le vaisseau HMS Buffalo. Il avait alors quitté Québec à destination de Sydney où il arriva le 24 février 1840. Les patriotes ont été obligés de demeurer à bord jusqu'au 11 mars car le gouverneur refusait de les accueillir. Finalement, ils furent placés en détention jusqu'en octobre 1841 alors qu'on acceptait de leur accorder une certaine liberté. Ils furent grâciés en 1844 et revinrent au Québec entre 1844 et 1848.

Australie 86-02-12 # -

Lusitania

Le S.S. Lusitania, paquebot de l'Orient Steam Navigation, fut construit en 1871 au chantier des frères Laird, à Birkenhead, en Angleterre. En 1900, le navire est



vendu à la ligne transatlantique Beaver Line, de Montréal, propriété du Canadien Pacifique. En juin 1901, le Lusitania entreprend un voyage entre Liverpool et Montréal avec 500 passagers. Le 26, il s'échoue dans l'Anse aux Phoques, à Terre-Neuve. Heureusement, aucune perte de vie n'est déplorée mais le navire est une perte totale et termine sa carrière sur ce coin de terre canadienne.

Australie 77-10-19 #579

Regent Sun

Connu sous les noms de Shalom et de Royal Odyssey, il fut vendu à la société Regency Cruises, en 1987, et renommé Regent Sun. Ce navire effectue des croisières sur le Saint-Laurent. Quittant Montréal, il accoste

successivement à Québec, Sydney, Bar Harbour, Provincetown et New York. Au retour, le navire fait escale à Newport, Portland et Halifax, navigue dans le Saguenay, avant de jeter l'ancre à Québec puis à Montréal.

Israël 63-12-16 #250

PEINTURE

Henry Sandham

Le timbre-poste émis par les États-Unis qui représente



une peinture intitulée *Birth of Liberty* est l'oeuvre de l'artiste canadien J. Henry Sandham. La peinture à l'huile a été exécutée sur toile, et ses dimensions sont de 182,9 cm x 304,8 cm. Elle est exposée au Harris Carry Memorial Building de Lexington, au Massachusetts. Henry Sandham, peintre et illustrateur, est né à Montréal le 24 mai 1842. Autodidacte, il a perfectionné son art grâce à l'aide reçue de peintres canadiens de renom. Il fut aussi membre fondateur de la Société des artistes canadiens. Sandham a travaillé au fameux atelier de photographie Notman, en 1860, comme beaucoup d'autres peintres de l'époque, pour colorer les photos ou peindre les décors à l'arrière-plan. Il étudie les peintres classiques en Europe et à son retour, en 1880, il s'établit à Boston. Aux États-Unis, Henry Sandham connut un grand succès comme peintre de scènes historiques, principalement les affrontements sur le terrain. Il a également peint le portrait de nombreuses personnalités et a travaillé comme illustrateur. Ses oeuvres les plus célèbres sont *The March of Time*, propriété de la Galerie des Arts de Washington; le portrait de Sir John A. Macdonald, au Parlement d'Ottawa et la peinture illustrée sur le présent timbre-poste. Plusieurs autres oeuvres de Sandham garnissent les murs d'édifices publics tels que les Parlements de Halifax et de Boston, le Smithsonian à Washington, et la Galerie nationale d'Ottawa. J. Henry Sandham a été élu à la Société des Artistes de l'Ontario en 1873 et à l'Académie royale canadienne des Arts en 1880. Sandham est décédé à Londres le 21 juin 1910 et a été

inhumé à Kensol Green. Une exposition rétrospective de ses oeuvres a été présentée à l'Institut Impérial de Londres en juin 1911. La peinture *Birth of Liberty* de Sandham, exécutée en 1885-86, apparaît également sur deux autres timbres-poste, soit un timbre américain émis en 1925 pour souligner le 150^e anniversaire de la bataille de Lexington-Concord, et un timbre du Libéria reproduisant cette même peinture dans le cadre d'une série consacrée au bicentenaire de la Révolution américaine.

États-Unis	25-04-04	#618
États-Unis	75-04-19	#1563
Libéria	75-04-25	#707

Georges Mathieu

L'exposition universelle de Montréal de 1967 a été l'occasion, pour les pays participants, de se faire connaître au plan international. Tous les domaines ont été exploités et certains pays, telle la France, ont mis l'accent sur les arts. Les habitués du pavillon français se rappelleront la tapisserie de Georges Mathieu, illustrée sur un timbre-poste français de 1974, qui fit l'admiration de millions de visiteurs.

France	74-11-16	#1397
--------	----------	-------

Royal Trust

La Royal Trust Company of Canada (C.I.) Limited a été incorporée à Jersey en 1962, et jusqu'en 1979 elle eut le statut de banque et de société fiduciaire. En 1980, les activités bancaires devinrent la juridiction de la Royal Trust Bank (Jersey) Limited. Ces deux sociétés sont des filiales de la Royal Trustco Limited, Canada. La Royal Trust a été fondée à Montréal en 1899 et est devenue l'une des sociétés les plus réputées dans le monde avec de nombreuses succursales. La peinture illustrant le navire *Century*, oeuvre du peintre britannique Philip John Oueless, fait partie de la collection de la Royal Trust Company of Canada (C.I.) Limited, de St. Helier, dans l'île de Jersey. Le tableau de 26 pouces sur 18 pouces a été terminé en 1866. Le timbre est extrait d'une série émise pour souligner l'exposition philatélique internationale CAPEX 78.

Jersey	78-06-09	#193
--------	----------	------

George Horne Russell

George Horne Russell est né à Banff, en Écosse, en 1861. En 1869, il s'installe à Montréal sur l'influence de

Sir William Van Horne. Il demeure à Montréal plusieurs années tout en passant ses étés à St. Andrews et à St. Stephen, au Nouveau-Brunswick. Russel travailla aussi au service du photographe montréalais William Notman de 1889 à 1906, puis pour le gouvernement canadien et le Canadien Pacifique. G. H. Russell est décédé en 1933 à St. Stephen. En 1978, à l'occasion de CAPEX 78, les Postes cubaines ont émis un bloc-feuillet et un timbre-poste illustrant la peinture de Russell intitulée Une vue de Niven, Galles. La toile fait aujourd'hui partie de la collection du Musée national des Beaux-Arts, à la Havane, Cuba.

Cuba

78-06-09

#C285

PERSONNALITÉS

Jos. Carl Ackle

En 1982, la Société des postes américaines émettait un timbre-poste sur le thème du troisième âge intitulé Vieillir ensemble. Le grand-père qui apparaît sur la vignette est un ancien directeur des ventes chez Hewitt Equipement Limitée, de Pointe-Claire. M. Ackle est né en Suisse et à son arrivée au Canada, il s'installe dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce, à Montréal. Son épouse, Fifi, qui apparaît également à ses côtés, est la fille du Révérend Henri Joliat, ministre protestant de l'église Saint-Jean située rue Sainte-Catherine, à l'angle de la rue de Bullion, à Montréal. M. Ackle qui a pris sa retraite en 1972, s'est maintenant établi à Wilton, au Connecticut, et a été investi de la citoyenneté américaine. C'est en 1972 que l'histoire du timbre Vieillir ensemble s'est écrite quoiqu'il ne fut émis que dix ans plus tard. Le tout commence lorsque William Shields, un artiste commercial, marié à l'une des filles Ackle, loue une section de son commerce à Paul Calle, un artiste qui sera appelé à devenir le designer du timbre. En visite chez l'autre de ses filles, mariée à Murdock MacGregor, Calle prend une photo de famille des grands-parents et des petits-enfants. C'est ainsi que la photo regroupe Joe et Fifi Ackle, Anne MacGregor, sept ans, et Jason Shields. Calle avoue avoir modifié suffisamment les traits de ses personnages pour qu'on ne les reconnaisse pas mais l'astuce semble avoir échoué car tous les amis de M. Ackle, principalement ses anciens compagnons de travail, l'ont reconnu.

États-Unis

82-05-21

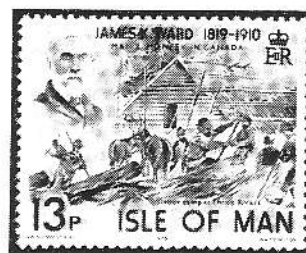
#2011

James K. Ward

L'un des plus distingués pionniers Mannois au Canada, James K. Ward, a été honoré par deux timbres-poste de l'Île de Man en 1978. Ward est né à Peel, Île de



Man, le 9 septembre 1819. Il émigre aux États-Unis en 1842 et devient employé dans une scierie de Troy, dans l'État de New York. Quelque temps plus tard, il loue la scierie et en fait l'exploitation. Ayant de la difficulté à s'approvisionner en arbres de haute futaie, Ward déménage au Canada en 1853. Il achète une exploitation forestière sur la rivière Maskinongé, au Québec. Dix ans plus tard, il déménage à Trois-Rivières et achète un moulin près de la rivière Saint-Maurice. Le timbre de 13 pence représente justement une scène au camp de Trois-Rivières. En 1870, il fonde la compagnie Mona Saw Mills, à Montréal. Tout en administrant son com-



merce, Ward dirige d'autres entreprises à titre de directeur de la Montreal Cotton Co., président de la Coaticook Cotton Co. et de la Magog Textile Print Co. Il devient membre de la Chambre de Commerce de Montréal en 1887 et sera, durant plusieurs années, président de la Commission scolaire de Westmount. Durant dix-huit ans, Ward fut membre du conseil municipal de Côte Saint-Antoine dont neuf ans comme maire. En juin 1888, il est nommé membre du Conseil législatif de Québec; il occupera cette fonction, en plus de son commerce, jusqu'à sa mort survenue à Montréal le 2 octobre 1910, à l'âge de 91 ans.

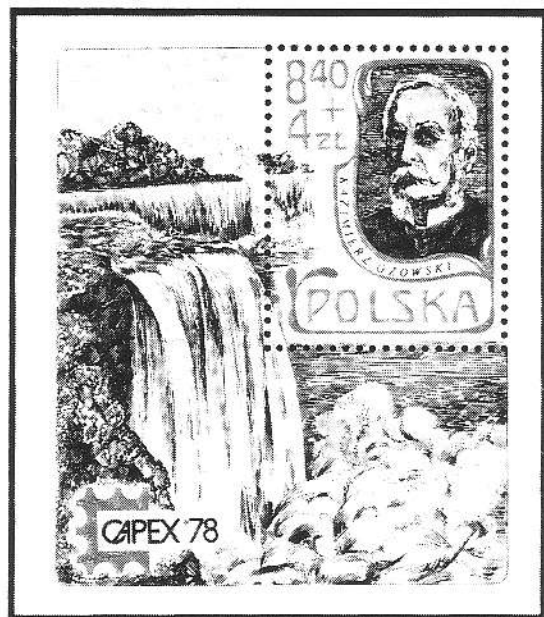
Île de Man

78-06-10

#137-138

Casimir Stanislas Gzowski

Sir Casimir Stanislas Gzowski est l'une des figures canadiennes dont le génie inventif a permis au Canada de prospérer. Sir Casimir est né à Saint-Petersbourg, en 1803, d'un père polonais, officier de la Garde impériale russe. Après l'échec de la rébellion à laquelle il s'était



joint, Gzowski doit s'exiler et émigrer au Canada en 1842. Il sera fait citoyen canadien en 1846. Dès son arrivée, il se signale comme ingénieur, militaire et éducateur. C'est lui qui dirige le chantier du Pont international qui traverse le Niagara, entre 1871 et 1873; il a été le premier président de la Commission des parcs du Niagara et a élaboré les parcs du côté canadien des chutes Niagara. Sir Casimir n'a pas laissé sa marque seulement dans le Haut-Canada mais rendit également d'immenses services à la communauté montréalaise. En qualité d'ingénieur, il a dirigé les travaux d'aménagement du port de Montréal entre 1850 et 1853. De plus, il a dirigé les études de génie consacrées à l'amélioration de la voie navigable entre Montréal et Québec. Il a aussi dirigé les travaux de construction de la voie ferrée entre Montréal et Portland, dans le Maine, travaillant alors pour la compagnie St. Lawrence & Atlantic Railway. Sir Casimir est mort en 1888, à l'âge de 85 ans. Afin de reconnaître les immenses services qu'il rendit au Canada, la reine Victoria le fit chevalier de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges, à titre posthume, en 1890.

Pologne

78-06-06

#B135

Buffalo Bill

En fin de juin 1897, au moment où l'Empire britannique célèbre le soixantième anniversaire du couronnement de la reine Victoria, les Montréalais attendent la venue de la troupe Buffalo Bill's Wild West and Congress of Rough Riders of the World. Depuis quelque temps déjà, tous connaissent les prouesses du leader de cette troupe, William Frederick Cody alias Buffalo Bill. C'est en 1883 qu'il forme une troupe pour donner des spectacles à grand déploiement en plein air. Du 21 au 23 juin, elle attire d'importantes foules à Montréal, au terrain de l'Exposition sur l'avenue du Mont-Royal. Selon le quotidien *La Presse*, près de la moitié de la population montréalaise est allée voir le cirque pendant les trois jours qu'a duré son séjour ici.

États-Unis
Comores

88-06-06
79-

#2178
-

PHOTOGRAPHES

William Notman

Cette section reprend trois timbres-poste dont le sujet a été étudié précédemment et qui possèdent une seconde relation avec Montréal. Dans la section «personnalités», nous avons fait la connaissance de James K. Ward. Deux portraits différents apparaissent sur les deux timbres-poste qui lui sont consacrés. Pour éviter la duplication des timbres-poste, veuillez vous rapporter à la section précédente. Le timbre-poste de six pence reproduit le portrait de Ward dont la source est une photographie de William Notman, de Montréal. Le célèbre photographe (1826-1891), né en Écosse, émigra au Canada en 1856. Il est reconnu comme le plus fameux photographe du XIX^e siècle au Canada et comme le premier à jouir d'une réputation internationale. À son arrivée en 1856, il ouvrit son premier studio au mois de novembre, rue Bleury, à Montréal, sous la raison sociale W. Notman. Le nom de sa firme montréalaise changea pour Notman & Sandham en 1876, lorsqu'il s'associa avec le peintre Henry Sandham, puis pour Wm. Notman & Son en 1880. À sa mort en 1891, Notman possédait quelque vingt studios de photographie au Canada et aux États-Unis.

Île de Man

78-06-10

#137

Edwin R. Turner

Le deuxième timbre-poste de cette série, d'une valeur de 13 pence, consacré à James K. Ward reproduit également l'un de ses portraits d'après une photographie prise par Edwin R. Turner Photographic Studio, de Montréal. Turner a commencé sa carrière de photographe au studio de William Notman en 1863. En 1866, il ouvre son propre studio de photographie au 149, rue Saint-Jacques, à Montréal, puis ultérieurement dans la Côte du Beaver Hall. E. R. Turner a pratiqué son métier à Montréal au moins jusqu'en 1879 alors que l'indicateur Lovell's ne mentionne plus son nom.

Île de Man 78-06-10 #138

Michael Drummond

Dans la section Conception & Technologie de ce travail, nous avons traité d'une série de timbres-poste illustrant l'oeuvre de l'architecte Ernest Cormier. Cette série comprend un timbre-poste montrant le pavillon des Nations unies à l'Expo 67. Le timbre est l'oeuvre du designer danois Olav S. Mathieson qui s'est basé sur une photographie originale de Michael Drummond. Drummond est un photographe commercial qui exerce sa profession à Montréal.

ONU New York 67-04-28 #172

PHYSICIENS

Ernest Rutherford

Sir Ernest Rutherford est né en Nouvelle-Zélande en 1871. En 1898, il occupe la chaire de physique de l'Université McGill au salaire annuel de 2500 \$. Il y fit des recherches en radioactivité et trouva que les déflexions subies par les particules alpha, en passant



à travers la matière, pouvaient être expliquées si chaque atome comporte un noyau chargé positivement et entouré par les électrons circulant autour du noyau à une assez grande vitesse. On doit donc à Rutherford la découverte des protons. Durant son séjour à McGill,

Rutherford a côtoyé de grands scientifiques dont Frederick Soddy qui a été honoré par l'administration postale de la Suède dans une série de timbres-poste consacrée aux lauréats des prix Nobel. En 1903, il est nommé compagnon de la Société royale. Sa renommée fit accourir des étudiants de plusieurs pays qui désiraient l'appuyer dans ses recherches à McGill, dont Otto Hahn. Sir Rutherford retourna en Angleterre en 1907 et remporta le prix Nobel de physique l'année suivante. Le pavillon de physique de l'Université McGill a été baptisé Rutherford Building et une plaque des Sites et Monuments historiques du Canada honore ce grand scientifique.

Nouvelle-Zélande	71-12-01	#487-488
Nouvelle-Zélande	92-01-31	#entier postal
Roumanie	71-12-20	#2311
Russie	71-08-24	#3888
Suède	68-10-12	#804,806

Frederick Soddy

Né à Eastbourne, en Angleterre, en 1877, le professeur Frederick Soddy a été le premier à suggérer l'existence des isotopes et c'est lui qui leur a donné ce nom. De 1900 à 1902, Soddy a été professeur à l'Université McGill, de Montréal, et a travaillé aux côtés de Sir Ernest Rutherford. Avec Rutherford, Soddy a développé la théorie de la désintégration des éléments radioactifs. Il conclut, en 1912, que certains éléments pourraient exister sous deux ou plusieurs formes de poids atomiques différents mais inséparables et non discernables chimiquement; c'est à ces formes qu'il donna le nom d'isotopes. Rentré en Angleterre, il poursuivit sa carrière aux universités de Londres, Glasgow, Aberdeen et Oxford. Il mourut à Brighton en 1956. Une plaque commémorative honore Frederick Soddy au département de chimie de l'Université McGill.

Suède 81-11-24 #1389

Otto Hahn

Comme nous le disions précédemment, Otto Hahn, alors étudiant, vint travailler aux côtés de Rutherford à l'Université McGill. Hahn devint un célèbre chimiste qui se vit attribuer le Prix Nobel en 1944 pour sa théorie de la fission de l'uranium.

Allemagne, Rép.		
Dém.	79-03-20	#1994
Allemagne, Rép.		
Féd.	79-08-09	#1300

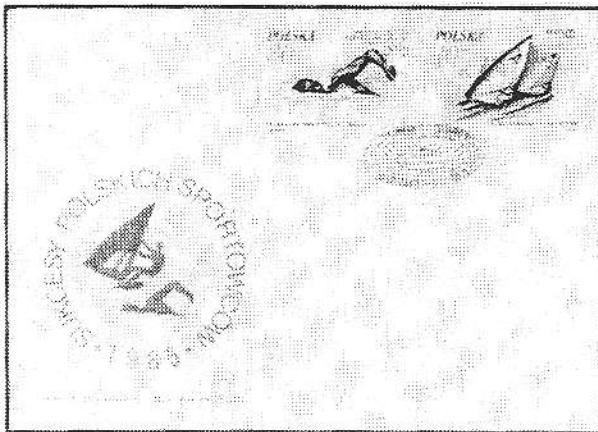
Allemagne, Rép.
Féd.

64-08-14 #893

SPORTS

Escrime

En 1967, Montréal était l'hôte des championnats du monde d'escrime. La compétition eut lieu au Stade d'hiver de l'Université de Montréal du 5 au 16 juillet 1967. Le vainqueur de la compétition fut le Roumain



Ion Drimba. Le président de l'organisation des Championnats Mondiaux d'escrime de Montréal, M. Carl Schwende, a obtenu le championnat de la Fédération internationale d'escrime. La Roumanie a émis un timbre-poste pour souligner la victoire roumaine.

Roumanie 67-11-28 #1965

Pentathlon

Le pli-souvenir qui suit souligne le championnat mondial du pentathlon moderne féminin qui s'est déroulé à Montréal en novembre 1985. Le logo, à gauche, montre l'inscription SUKCESY POLSKICH SPORTOWCOW qui signifie SUCCÈS DES SPORTIFS POLONAIS. Dans la partie supérieure droite du timbre-poste de 30 zloty, on peut lire PIECIOBOJ NOWOCZESNY KBIET qui veut dire PENTATHLON FÉMININ. L'inscription MISTRZOSTWOSWIATA 1985 W KANADZIE au bas du timbre-poste se traduit par CHAMPIONNAT MONDIAL 1985 AU CANADA. L'événement s'est déroulé à l'aréna Maurice-Richard et le timbre-poste souligne la victoire de l'athlète polonaise

Barbara Kotowska.

Pologne 86-08-21 #2755

Basket-ball

Le centenaire de l'invention du basket-ball fut dignement célébré par plusieurs administrations postales en 1991. Toutefois, trois émissions retiennent particulièrement notre attention. Un recul de trente ans nous apprend que les Postes américaines ont marqué le 70^e anniversaire de l'invention de ce sport par le Canadien James A. Naismith. Le nom du professeur



Naismith apparaît en gros plan sur le côté gauche du timbre-poste. Originaire d'Almonte, en Ontario, Naismith (1861-1939) est un diplômé en éducation physique de l'Université McGill de Montréal. Il fut également, durant une certaine période, inscrit au Collège théologique presbytérien de Montréal avant de devenir directeur de l'éducation physique au YMCA de Springfield, au Massachusetts. C'est à cet endroit, en 1891, qu'il mit au point les règles du jeu moderne du basket-ball. Naismith avait inventé ce jeu afin de distraire ses étudiants durant l'hiver. En 1991, les administrations postales des États-Unis et de Saint-Marin émettaient un timbre-poste célébrant le 100^e anniversaire de l'invention de ce sport.

États-Unis	61-11-06	#1189
États-Unis	91-08-28	# -
Saint-Marin	91-06-04	#

Canoë

L'Autriche a émis, en 1991, un timbre-poste pour souligner les Championnats du monde de canoë-kayak et d'aviron qui devaient se dérouler à Vienne respectivement du 24 au 28 juillet, et du 18 au 25 août. L'un de ces championnats, celui du canoë-kayak, a une relation avec Montréal. En effet, l'Autriche a obtenu l'or-

ganisation du 4^e Championnat mondial de canoë junior lors du Congrès international de la Fédération internationale du canoë (ICF) qui eut lieu à Montréal en 1987.

Autriche 91- # -

Soccer

En 1986, l'équipe nationale canadienne de soccer participait, pour la première fois de son histoire, à la Coupe du monde de soccer. L'équipe s'était qualifiée l'année précédente à Saint-Jean de Terre-Neuve, en disposant du Honduras par le pointage de 2 à 1. À cette époque, plusieurs photos de l'équipe ont été prises et ont été utilisées pour illustrer deux timbres-poste émis par les îles Grenadines et Tuvalu. Parmi les joueurs canadiens, on reconnaît le montréalais Tino Lettieri. Sur le timbre des Grenadines, il est le quatrième joueur, à partir de la gauche, en position accroupie. Sur celui de Tuvalu, toujours à partir de la gauche, il est le troisième joueur de la première rangée.

Saint-Vincent-		
Grenadines	86-05-07	#8629
Tuvalu	86-06-30	#369,372

Baseball

S'il y a un sport où Montréal est largement représentée philatéliquement, c'est bien le baseball. Certaines administrations postales ont pris un malin plaisir d'émettre une quantité démentielle de timbres-poste à l'effigie des joueurs des ligues Nationale et Américaine. Parmi les équipes de la Ligue Nationale, on retrouve les Expos de Montréal. Plusieurs vedettes de l'équipe locale font les frais d'un timbre-poste; on y retrouve d'anciennes vedettes aujourd'hui à la retraite, des joueurs actifs maintenant au sein d'une autre équipe et des joueurs faisant encore partie de l'organisation des Expos. Dans la catégorie des ex-joueurs, on retrouve Pete Rose qui fit partie de l'équipe montréalaise en 1984; Steve Rogers, l'as lanceur des Expos de 1973 à 1985; Many Mota, voltigeur en 1969; et Mike Marsall, releveur par excellence de 1970 à 1973. Parmi les joueurs actifs qui s'alignent maintenant avec une autre équipe, on reconnaît Gary Carter au poste de receveur de 1974 à 1984 (Carter sera de retour avec les Expos en 1992); André Dawson, voltigeur de 1976 à 1986; Hubie Brooks, voltigeur de 1985 à 1989; Tim Raines, voltigeur de 1979 à 1990; et Andrés Galaragga, premier-but de 1985 au 25 novembre 1991. Parmi les joueurs qui font encore partie de l'édition de 1992, nous reconnaissons l'actuel capitaine de l'équipe, Tim

Wallach, joueur de troisième-but depuis 1980; et Dennis Martinez, seul artilleur dans l'histoire des Expos à réussir un match parfait, depuis 1986. Comme on peut le constater, plusieurs joueurs des Expos de Montréal siègent maintenant au panthéon de la philatélie.

D'autres grands joueurs de baseball des ligues majeures ont également fait leur apprentissage à Montréal avant d'atteindre le statut de vedettes. C'est le cas de Jackie Robinson et de Roberto Clemente. Jackie Robinson demeure à jamais le symbole de la réussite dans le baseball à Montréal. Son histoire remonte à 1946 alors qu'il gradue chez les Royaux de Montréal de la Ligue Internationale. À cette époque, le club montréalais était la filiale principale des Dodgers de Brooklyn, aujourd'hui les Dodgers de Los Angeles. C'est également l'année où les Royaux gagnent le championnat et la Petite Série Mondiale ici même au Stade De Lorimier, à Montréal. Le grand héros de l'équipe n'est nul autre que le deuxième-but Jackie Robinson. À sa première saison à Montréal, il domine les ligues mineures avec une moyenne au bâton de .349. La victoire acquise, les amateurs envahissent le terrain et transportent sur leurs épaules leur idole. Cette scène créera une certaine commotion aux États-Unis car, longtemps après le prétendu affranchissement proclamé par Abraham Lincoln, les Noirs étaient toujours considérés comme des esclaves. Dès lors, Jackie Robinson deviendra un monstre sacré et ses qualités athlétiques lui permettront d'être le premier Noir à percer dans les ligues majeures de baseball et d'ouvrir ainsi la voie aux joueurs de couleur. La signature du contrat liant Jackie Robinson aux Royaux avait eu lieu le 24 octobre 1945. Peu de temps après, il arrive à Montréal où il loge chez une famille canadienne-française, rue de Normanville. Malgré ses talents extraordinaires, Robinson dut affronter la ségrégation et les humiliations de la part de ses coéquipiers. Son arrivée à Montréal venait d'entraîner le départ d'un joueur local qui était l'idole des foules, Stan Bréard. Si les Montréalais étaient loin d'être racistes et s'ils savaient reconnaître le talent et la qualité d'un homme, quelle que soit la couleur de sa peau, il en était autrement de ses coéquipiers. Ainsi dans son propre vestiaire, il devait attendre que tous les joueurs aient fini leur toilette avant qu'il ne puisse prendre sa douche. Lorsque ceux-ci vont manger ensemble au restaurant, il ne sera jamais invité à se joindre à eux. Grâce à sa conduite et à son attitude, il réussit à briser la barrière raciste au baseball et à obtenir la reconnaissance de ses talents. L'année suivante, Robinson est promu chez les Dodgers où il connaît une brillante carrière de dix saisons. En 1962, il est élu

au Temple de la renommée du baseball. Dans le but de lui rendre hommage et de perpétuer sa mémoire, la ville de Montréal a fait ériger, le 16 mai 1987, la statue de Jackie Robinson à l'angle des rues De Lorimier et Ontario sur l'emplacement du stade De Lorimier. Depuis, le monument a été transporté et mis en place sur le terrain du stade Olympique, l'actuel domicile des Expos de Montréal.

Roberto Clemente, une autre grande vedette du baseball majeur, a également fait son apprentissage avec les Royaux de Montréal, de la Ligue Internationale. Clemente avait été sélectionné par l'organisation des Dodgers alors qu'il évoluait dans les rangs mineurs à Porto Rico. Après la signature de son contrat, il fut envoyé au club-ferme, à Montréal. À sa première saison avec les Royaux, Roberto Clemente frappe pour une moyenne de .257. Libéré par les Dodgers, il est réclamé par les Pirates de Pittsburgh en retour d'une somme de 4000 \$. Immédiatement, il devient joueur régulier et connaîtra une brillante carrière. Encore joueur actif, il meurt dans un accident d'avion, en 1972, en portant secours aux sinistrés d'un tremblement de terre au Nicaragua. L'année suivante, il sera élu au Temple de la Renommée du baseball.

Comores	88-12-06	#408	Pete Rose
États-Unis	82-08-02	#2016	Jackie Robinson
États-Unis	84-08-17	#2097	Roberto Clemente
Grenade	88-11-28	#1665a	Roberto Clemente
Grenade	88-11-28	#1664f	Gary Carter
Grenade	88-11-28	#1665g	André Dawson
Grenade	88-11-28	#1669h	Pete Rose
Grenade	88-11-28	#1671a	Hubie Brooks
Grenade	88-11-28	#1671e	Tim Raines
Grenade	88-11-28	#1672g	Steve Rogers
Grenade	-	-	Jackie Robinson
Grenade	87-11-02	#1552	Gary Carter
Grenade	87-11-02	#1552	André Dawson
Guinée	90-08-03	-	Gary Carter
Nicaragua	84-10-25	#1387	Roberto Clemente
Saint-Vincent	89-11-30	-	Tim Wallach
Saint-Vincent	89-11-30	-	Andrés Galaragga
Saint-Vincent	89-11-30	-	Dennis Martinez
Saint-Vincent	89-11-30	-	Mike Marshall
Saint-Vincent	89-09-23	#1234h	Many Mota
Saint-Vincent	89-09-23	#1234	Tim Wallach
Saint-Vincent	89-09-23	#1235f	Mike Marshall
Saint-Vincent	90-09-21	#1344	Many Mota
Saint-Vincent	90-09-21	#1345	Hubie Brooks
Saint-Vincent	-	-	Jackie Robinson
Turks & Caïques	80-12-22	#459	Roberto Clemente

Jeux Olympiques de 1976

Lorsque le baron Pierre de Coubertin eut l'idée



de rénover les Jeux olympiques de l'Antiquité, tels qu'ils se déroulaient deux mille ans auparavant, un vent de scepticisme envahissait le monde. En 1894, il réunit à la Sorbonne les dirigeants de quatorze nations pour rétablir ces jeux. À la suite de ce congrès, les Jeux olympiques modernes furent organisés en 1896 à Athènes, en hommage à la tradition grecque qui voulait que les Jeux aient lieu en l'honneur de Zeus. Depuis ce temps, sauf durant les conflits de 1914-18 et de 1939-45, les Jeux olympiques se déroulent régulièrement tous les quatre ans. Comme nous le savons tous,



Montréal fut l'hôte des Jeux de la XXI^e Olympiade en 1976. Mais combien de gens savent que Montréal fut déjà le théâtre de Jeux olympiques en 1844. En effet, la prise de conscience de l'olympisme, à Montréal, remonte à presque 150 ans, comme en fait foi la reproduction d'un article paru en 1844 dans le journal *La Minerve*. L'article atteste que des compétitions sportives, malgré l'appellation inexacte mais tout de même significative de jeux olympiques, se déroulaient alors, aux Courses Saint-Pierre, dans l'ouest de Montréal, sous le patronage du gouverneur général du Canada. On y fait aussi mention des installations sportives que possède Montréal et de celles que l'on entend ériger à l'occasion des Jeux olympiques. L'unanimité se fait pour dire que ces Jeux n'ont pas la reconnaissance officielle, mais nous devons admettre que les organisateurs étaient animés de l'idéal du mouvement olympique.



JEUX OLYMPIQUES DE MONTREAL. SOUS LE PATRONAGE DE SON EXCELLENCE Le Gouverneur-Général. SURINTENDANT — C. F. CLARE.

DIRECTEURS :
Son Honneur le MAIRE, M. J. HARRIS, ECR.,
Président, J. DUBOIS, ECR.,
J. BERTON, ECR., SHIR, C. H. GAGNE, ECR.,
Hon. C. G. GAGNE, Hon. L. H. LA FONTAINE,
Hon. C. C. OUELLET, M. J. KERRALL,
L. C. W. KENTING, L. T. DEVEREAUX, ECR.,
J. B. FORTIN, ECR., M. P. P.,
C. J. BOUTER, L. et A. J. MACDONALD,
B. HOLMES, ECR., 53e étage, Capillanville, I.D.C.

**AUX COURSES ST. PIERRE,
Le 28e et 29e jour d'août.**
Les divertissements commenceront chaque
jour à MIDI précis, et auront lieu dans l'ordre
suivant :

PREMIER JOUR.
Tir à la carabine, de 100 à 180 verges
Saut, sans courir
Nautisme avec courir
Jeter des marteaux 16 livres et pesante
Longue course à pied, 400 verges
Jeter le boulet du jeu de croquet
Monter en grimpeant au haut d'un mât
Marcher un mile

SECOND JOUR.
Jeu de d'homme
Course (steeple chase) par dessus de barrières
de 4 pieds, 200 verges
(Fencing light and heavy foil)
Saut (step, step and leap) sans courir
Saut (step, step and leap) sans courir
Course à pied, 100 verges
Long saut à la course
Longue course à pied, un mile
etc., etc., etc.
A l'exception du tir à la carabine (qui ne
sera ouvert qu'à ceux qui auront obtenu 10e) les autres
divertissements seront ouverts à tous. Ceux
qui auront obtenu 10e, auront droit à un billet d'admission
à la Station de Club.
Ceux qui remporteront les principaux prix recevront
des médailles d'argent et leur valeur sera ajoutée
à leur chèque.
Ceux qui se proposent d'entrer dans la liste doivent
insérer leurs noms à la liste du Secrétaire et du
Trésorier avant que le jeu ait commencé. Ils se proposent
de prendre part au jeu.
Les Directeurs, les Trésoriers et le Secrétaire
recevront des souscriptions et tiendront les billets
pour les élections.

MYER ROLOVINSKY,
Secrétaire et Trésorier.
Montreal, 1 août 1976.

Philip et de nombreux dignitaires. Un bloc-feuillet, émis par la Bolivie, reproduit cette scène mémorable. Près de 9000 personnes, athlètes et officiels, représentant 94 pays, s'affronteront dans les 21 disciplines inscrites au programme. Le but du rénovateur des Jeux olympiques modernes, Pierre de Coubertin, était de réunir les athlètes du monde entier dans une même manifestation où l'on retrouverait une compétition saine à l'abri de toute ingérence politique. Malheureusement, plusieurs Jeux olympiques eurent à souffrir de la politocallerie, situation qui se soldait par un boycott systématique de certains pays. Montréal en fut la victime, et au total, vingt-deux pays africains ont retiré leur participation. Néanmoins, de grandes performances ont marqué les Jeux olympiques de Montréal. Nombre d'athlètes ont réalisé des exploits qui resteront à jamais gravés dans l'histoire de l'olympisme. Qu'on pense seulement à Nadia Comaneci, cette jeune Roumaine de quinze ans qui fut couronnée reine de la gymnastique féminine avec ses huit médailles et ses sept notes parfaites de 10. Ayant quitté son pays, Nadia demeure maintenant en permanence à Montréal. La clôture des Jeux eut lieu le 1er août 1976.

Comme l'on sait, la tenue d'un tel événement est l'occasion rêvée, pour certaines administrations postales, de produire des émissions abusives qui deviennent excellente source de revenus pour les caisses de l'État. Également, plusieurs pays non participants aux Jeux ont émis des timbres-poste et des blocs-feuilles pour souligner la tenue des Jeux. Quoiqu'il en soit, nous vous présentons une liste exhaustive de ces produits qui perpétuent le souvenir de Montréal et qui font la joie des thématises.

Afars & Issas	76-07-07	#423-426
Aitutaki	76-07-15	#127-130a
Aitutaki	76-07-30	#131-134a
Ajman	71-11-	#Mi1214
Albanie	75-10-20	#1696-1704
Allemagne (R.D.A.)	76-05-18 B180-181	#1722-1726,
Allemagne (R.F.A.)	76-04-06	#B530-532b
Andorre (adm. espagnole)	76-07-09	#94-95
Andorre (adm. française)	76-07-17	#249
Antigua	76-07-12	#431-437a
Australie	76-07-14	#637-640
Bahamas	76-07-13	#388-391a
Bangladesh	76-11-	#117-122
Barbuda	76-12-28	#SG286-293

Ce qui nous amène maintenant à vous faire part d'un autre fait peu connu de l'histoire de l'olympisme montréalais. En 1889, Pierre de Coubertin fit un séjour à Montréal; il était à la recherche d'une théorie touchant l'influence de la santé physique et du sport sur le comportement individuel et social de l'homme. Après sa visite parmi nous, Coubertin entreprendra la croisade pour l'olympisme qui l'immortalisera. En 1976, Montréal était la ville hôte des Jeux de la XXI^e Olympiade. La présentation de cet événement sportif ne fut pas le fruit du hasard ou de la chance. Les dirigeants montréalais étaient animés de la flamme olympique depuis les années 1930. En effet, Montréal a posé sa candidature à six reprises dans le but d'obtenir la présentation des Jeux olympiques. Les quatre premières tentatives, qui ont toutes échoué, concernaient les Jeux olympiques d'hiver de 1932, 1940, 1944 et 1948. Montréal récidive en 1956 et en 1972, cette fois dans le but d'obtenir les Jeux d'été. Mais la guigne s'anarche de nouveau sur elle et les Jeux sont accordés à Melbourne et à Munich. Comme le mot échec ne faisait pas partie du vocabulaire du maire Jean Drapeau, ce dernier présente un dossier étoffé au Comité International Olympique (CIO) réuni en assemblée à Amsterdam. Cette fois, les arguments tournent en sa faveur et les Jeux d'été de 1976 sont accordés à Montréal le 12 mai 1970. La cérémonie d'ouverture se déroule le 17 juillet 1976 en présence de Sa Majesté Elisabeth II. La reine est alors accompagnée du prince

Belgique	80-05-03	#B991	Côte d'Ivoire	76-07-17	#411-412
Belgique	76-04-10	#B938-940	Cuba	76-05-25	#2060-2067
Bélize	76-07-17	#377-379	Cuba	76-12-10	#2106-2112
Bélize	79-05-31	#MiB152	Dahomey	75-11-24	#C238-239
Bénin	85-09-02	#C341	Dhufar	76-	#
Bénin	76-07-16	#C250-252a	Dominica	76-05-24	#478-484a
Bhoutan	78-11-15	#244	Dominicaine, Rép.	76-10-22	#775-776, C248-249
Bolivie	76-	# -	Espagne	76-07-09	#1965-1968
Bolivie	75-03-19	#MiBL52	États-Unis	76-07-16	#1695,1697
Bolivie	75-11-07	#MiBL62	Éthiopie	76-07-15	#776-778
Bolivie	76-12-20	#MiBL71	Falkland	86-04-21	#1L104
Bolivie	78-06-01	#MiBL80	France	76-07-17	#1493
Bolivie	79-03-16	#MiBL87	Gabon	75-09-30	#C166-168
Brésil	76-05-21	#1435-1437	Gabon	76-07-25	#C184-186a
Bulgarie	76-06-25	#2333-2340	Ghana	76-08-09	#583-587
Bulgarie	73-08-29	#2108	Ghana	77-02-22	#606-610
Bulgarie	76-09-06	#2355	Grenade	76-06-21	#731-738
Burundi	76-05-03	#495-503	Grenade-Grena-		
Burundi	76-05-03	#C237-243	dines	76-16-01	#SG191-198
Caïmanes	76-08-16	#377-378	Grèce	76-06-25	#1181-1186
Cambodge	75-01-02	#Mi407-415, BL61-62	Guinée	76-05-17	#706-718,C130
Cambodge	75-01-02	#Mi418, BL81-82	Guinée équatoriale	75-	#MK1326- 1334
Chili	76-10-	#	Guinée équatoriale	76-03-05	#MK1393- 1404c
Chypre	76-07-05	#465-467	Guinée équatoriale	76-05-07	#MK1414- 1432
Chypre (poste turque)	76-07-17	#Mi34-35	Guinée équatoriale	76-	#MK1483- 1487
Comores, Îles	79-09-15	#C104	Guinée équatoriale	72-10-30	#MK671-672
Comores, Îles	76-03-30	#Mi275-280, BL29	Guinée-Bissau	76-11-24	#Mi1411-1416, BL43
Congo, Rép. Pop.	75-10-30	#C208-213	Haïti	78-09-04	#713-715, C469-471
Cook, Îles	76-07-22	#451-458a	Haute-Volta	76-03-17	#387-389, C228-230
Corée du Nord	76-07-17	#Mi1508-1514, BL26	Haute-Volta	76-03-25	#390-392, C231-233
Corée du Nord	76-07-17	#Mi1516-1521, BL27	Haute-Volta	77-07-04	#420-422, C245-247
Corée du Nord	76-	#Mi1537-1543, BL30	Hongrie	73-03-31	#C336
Corée du Nord	76-12-21	#Mi1577-1582, BL34-35	Hongrie	76-06-29	#2424-2430, C365
Corée du Nord	77-01-23	#Mi1583-1588, BL36-37	Hongrie	76-12-14	#2451-2456
Corée du Nord	77-03-08	#Mi1591-1596, BL38	Hongrie	79-07-31	#2590
Corée du Nord	76-07-17	#Mia1516- 1522,BLa27	Inde	76-07-17	#724-727
Corée du Nord	77-11-08	#Mia1679- g1679,BLa41	Indonésie	76-05-17	#971
Corée du Nord	78-06-16	#MiBL51	Irak	76-07-30	#C58-62
Corée du Nord	77-11-08	#Mih1679- n1679,BLb41	Iran	76-08-01	#1906
Corée du Sud	76-07-17	#1042-1043	Israël	76-03-23	#602-604
			Jamaïque	84-07-11	#580a
			Jamaïque	76-06-14	#410-413

Jamaïque	80-07-21	#489	Paraguay	77-06-07	#Mi2912, BL296
Kenya	76-07-05	#60-63a	Paraguay	89-01-05	#8903
Koweït	76-07-17	#662-669	Penrhyn	76-07-09	#81-83a
Laos	84-03-26	#528	Philippines	76-07-30	#1297
Lesotho	76-08-09	#209-212	Pologne	76-03-08	#B130
Libéria	76-05-04	#736-741,C211	Pologne	76-06-30	#B132
Libéria	77-04-22	#784-787, C216-217	Pologne	76-06-30	#2166-2171
Libye	76-07-17	#618-621	Polynésie française	75-10-15	#C120
Libye	77-05-17	#672	Polynésie française	76-07-19	#C134-136a
Liechtenstein	76-06-10	#591-594	Portugal	76-07-16	#1291-1293
Luxembourg	76-05-03	#588	Ras Al Khaima	72-12-	#Mi786-787
Madagascar	75-10-09	#C147-148	Ras Al Khaima	72-12-	#Mi821-823
Madagascar	76-01-01	#543-544, C153-156	Roumanie	76-06-25	#2629-2635
Madagascar	77-01-	#571-572, C168-170	Roumanie	76-10-20	#2650-2657
Maldives	76-06-01	#643-651	Roumanie	79-10-23	#2867
Mali	75-10-	#C262-263	Rwanda	76-05-24	#738-745
Mali	76-06-07	#C280-283	Rwanda	76-08-01	#762-770
Malte	76-04-28	#509-511	Saint-Marin	76-05-29	#888
Maroc	76-08-11	#377-380	Saint-Pierre et Miquelon	75-10-18	#C58
Mauritanie	75-11-17	#C154-155	Saint-Pierre et Miquelon	76-08-10	#448-449
Mauritanie	76-06-14	#164-166	Saint-Thomas et Prince	80-	# -
Monaco	76-05-03	#1025-1029a	Saint-Thomas et Prince	76-06-13	#Mi635,BL43
Mongolie	76-05-20	#904-910,C81	Samoa	76-06-21	#438-441
Mongolie	76-11-30	#928-934,C83	Seychelles	76-07-26	#353-356
Népal	76-07-31	#315	Sénégal	76-09-11	#Mi604,BL19- 20
Nicaragua	76-10-28	#MiBL96	Sénégal	76-09-11	#Mi597-602, BL12
Nicaragua	76-09-07	#1022-1027, C902-906	Sénégal	76-09-11	#Mi606-611, BL21
Nicaragua	75-08-15	#Mi1883-1898, BL88-90	Sénégal	76-09-11	#Mi613,BL28- 29
Nicaragua	76-10-27	#Mi1959,BL95	Soudan	76-07-17	#293-295
Niger	76-07-17	#363-367,C279	Tanzanie	76-07-05	#58-61a
Niger	75-10-06	#C257-258	Tchad	76-07-12	#313,C187-190
Nouvelle- Calédonie	76-07-24	#C132	Tchad	75-10-14	#C168-170
Oman	76-05-28	# -	Tchécoslovaquie	76-03-22	#2057-2059
Ouganda	76-07-05	#151-154a	Togo	76-12-	#947,C298- 299a
Paraguay	77-	# -	Togo	76-06-15	#934-936, C284-286a
Paraguay	89-01-05	# -	Togo	76-02-24	#Mi1138-1142, BL100
Paraguay	84-01-12	#84CO8	Togo	76-10-	#Mi1186-1190, BL107
Paraguay	89-01-15	#8901d	Tonga	76-02-24	#372-376, C189-193
Paraguay	73-03-13	#MiBL199	Tonga	76-02-24	#CO105-107
Paraguay	74-03-20	#MiBL221			
Paraguay	75-02-24	#MiBL240			
Paraguay	77-07-25	#MiBL303			
Paraguay	78-03-10	#MiBL316			
Paraguay	75-08-28	#Mi2704-2711			
Paraguay	76-12-16	#Mi2863, BL254-255			

Trinidad & Tobago	77-01-04	#267-267a
Trinidad & Tobago	80-07-22	#330
Tunisie	76-07-17	#687-689
Turks & Caïques	90-12-	# -
Turquie	76-07-17	#2038-2040
Uruguay	76-06-03	#Mi1402
Uruguay	76-11-12	#Mi1433
Uruguay	77-07-29	#Mi1465
Uruguay	78-08-26	#Mi1507
Uruguay	74-08-30	#C395-396
Uruguay	75-10-14	#C412, C414a
Uruguay	75-05-16	#Mi1348-1349
URSS	76-12-26	#B58-61
URSS	76-06-23	#4445-4450
URSS	76-08-25	#4472
Vietnam du Nord	76-	# -
Wallis & Futuna	76-08-02	#C70-71
Yougoslavie	73-06-01	#RA44
Yougoslavie	74-06-01	#RA46
Yougoslavie	75-06-02	#RA48
Yougoslavie	76-07-17	#1309-1312

Hockey

Parmi les sports chers aux Montréalais, nous retrouvons le hockey. La formation des Canadiens de Montréal est l'une des grandes dynasties du sport professionnel avec ses quelque vingt coupes Stanley. L'une des grandes vedettes de l'équipe a certes été Yvan Cournoyer. La Corée du Nord a émis, en 1987, un timbre-poste montrant le célèbre numéro 12 disputant la rondelle au défenseur des Sabres de Buffalo, Jim Schoenfeld. Yvan Cournoyer fit partie des Canadiens de Montréal de 1963 à 1979. Le timbre coréen souligne également l'Exposition philatélique internationale CAPEX 87 et les Jeux olympiques d'hiver de 1988, à Calgary.

Corée du Nord 87-05-30 # -

TRAIN

Trajet Portland-Montréal

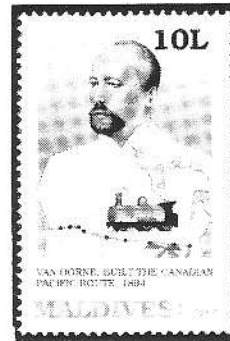
Montréal est depuis le milieu du XIX^e siècle, un centre économique important en Amérique du Nord. Elle doit son expansion, entre autres, au développement des lignes ferroviaires. Si de nos jours, l'activité ferroviaire a considérablement diminué, il en fut autrement à une certaine époque. Le premier lien remonte en 1845 alors que débutent les négociations qui mèneront à la construction de la ligne Portland-Montréal. Pour éviter la répétition de cette histoire,

nous vous invitons à consulter la section histoire postale de ce travail.

États-Unis 1869 #114

William Cornelius Van Horne

L'un des plus célèbres personnages de l'histoire ferroviaire au Canada est, sans contredit, Sir William Cornelius Van Horne. Né à Chelsea, dans l'Illinois, en 1743, il s'éleva aux plus hautes fonctions de la compagnie Canadien Pacifique. Il en fut gérant-général de 1882 à 1884; vice-président de 1884 à 1888 et président



de 1888 à 1889. En 1885, Van Horne, alors vice-président, désirait doter l'entreprise d'un siège social à la hauteur des ambitions de ses propriétaires. Cette idée devenait le Jour 1 de la planification de la gare Windsor, à Montréal. Les travaux débutèrent en juin 1887 et l'inauguration eut lieu le 1^{er} février 1889. Van Horne demeura plusieurs années à Montréal et mourut à son domicile de la rue Sherbrooke (connu aujourd'hui sous le nom de la maison Shaughnessy) le 11 septembre 1915. Le 14, sa dépouille est transportée jusqu'à la gare Windsor pour être placée à bord d'un train spécial qui devait le transporter à Joliet, dans l'Illinois, où elle fut inhumée.

Maldives 89-12-26 #1362

Royal Scot

Un autre train historique quitta la gare Windsor pendant la Dépression. À l'été de 1933, le Royal Scot quitte la gare pour entreprendre une tournée transcontinentale qui devait le conduire à l'Exposition de Chicago. Formé d'une locomotive et de huit wagons, le train avait été prêté par la société britannique London, Midland & Scottish.

Grande-Bretagne 85-01-22 #1096

Flying Scotsman

Au début des années 1970, le non moindre célèbre Flying Scotsman était expédié au Canada par son propriétaire britannique qui avait transformé le train en un mini-musée. Le convoi se composait, entre autres, de la voiture particulière de Sir Winston Churchill. Le décor de l'époque avait été conservé, y compris sa légendaire bouteille de whisky et sa boîte de cigares. Le Flying Scotsman demeura à Montréal durant un bon moment et était ouvert au public moyennant droits d'entrée. Après son séjour, il effectua la traversée du Canada et s'arrêta dans les principales villes.

Grande-Bretagne 85-01-22 #1093

ABBDL-TECSULT International Limitée

Le Canada avec ses grands réseaux ferroviaires a acquis une expérience et un savoir-faire peu égalés de par le monde en matière de chemins de fer. De nos jours, des firmes d'ingénieurs canadiens mettent cette expérience et cette expertise au service de pays désirant développer leur réseau. C'est le cas de la compagnie ABBDL-TECSULT International Limitée, de Montréal, associée dès sa fondation à ce domaine et, particulièrement, depuis 1970 dans les travaux de réalignement du chemin de fer Congo-Océan (CFCO). Le chemin de fer Congo-Océan, construit de 1922 à 1934, assure la liaison ferroviaire entre le port de Pointe-Noire et le port de Brazzaville (510 kilomètres). Devant l'augmentation constante du trafic ferroviaire entre les deux points de cette région et d'une éventuelle saturation de la voie ferrée existante à brève échéance, l'Agence Transcongolaise des Communications (ATC) se lançait à la recherche d'une solution en 1968. Le 27 avril 1970, à la suite d'appels d'offres internationaux, la Banque Mondiale confiait à la firme montréalaise Tecsult International Limitée l'étude de faisabilité des améliorations à apporter au chemin de fer Congo-Océan. Dans un rapport intérimaire, Tecsult propose un nouveau tracé. À la suite du rapport définitif remis en janvier 1973, le mandat de Tecsult est élargi pour couvrir également les études préliminaires, l'avant-projet définitif, les appels d'offres, les services d'achat et la surveillance de la construction pour l'ensemble du projet. Le nouveau tracé suggéré par Tecsult traverse une région tropicale très accidentée et d'une grande densité. Les photographies aériennes devenues impossibles, les équipes de Tecsult affectées à la localisation du tracé sur le terrain ont souvent été obligées d'identifier le meilleur tracé en marchant à travers la forêt. Le projet fut terminé en 1984 et il aura représenté, par son ampleur et par les difficultés inhérentes à la forêt tropicale et la topographie des lieux, un autre

défi relevé par une firme montréalaise.

Congo, Rép. Pop.	80-11-29	#567
Togo	84-11-30	#1267

Chemin de fer Trans-Gabon

Grâce à sa renommée et à sa technologie de pointe, ABBDL-TECSULT fut également sollicitée comme mandataire pour la construction du deuxième tronçon du chemin de fer Transgabonais, au Gabon. La firme d'ingénierie montréalaise fut chargée, en 1987, par l'Office du Chemin de fer Transgabonais (OCTRA) du contrôle des études et des travaux du tronçon de 300 kilomètres allant de Booué à Franceville. Le projet compte un grand total de 21 ouvrages d'art de structure métallique et de béton. Les deux émissions de timbres-poste produites par l'administration montrent clairement le tracé de la ligne ferroviaire construite par ABBDL-TECSULT.

Gabon	83-01-18	#527
Gabon	86-12-30	#608-609

Tracé Salima-Lilongwe

Si plusieurs firmes canadiennes, ou montréalaises, ont fait leurs marques dans le monde, il en est de même pour l'Agence canadienne de développement international (ACDI) qui vient en aide financièrement aux pays en voie de développement. En 1979, la République du Malawi financé par l'ACDI et plusieurs sociétés canadiennes furent appelées, selon leur spécialité, à contribuer au développement de ce tronçon. Parmi celles-ci, la compagnie Elmac World Transport Limited, sise rue Saint-Jacques, à Montréal, fut chargée du transport des marchandises et des opérations logistiques.

Malawi 79-02-17 #346-349

Industries MLW

Pour faire face à l'expansion rapide de l'activité ferroviaire au pays, au début du XX^e siècle, plusieurs usines de fabrication de locomotives ont été mises sur pied



dont les Industries MLW du Canada, à Montréal. Au moins deux timbres-poste, émis par le Malawi et la Rhodésie du Sud, illustrent une locomotive construite par cette société montréalaise. Il s'agit, dans le cas du Malawi, de la locomotive électrique et diesel No 503; et



de la Rhodésie, de la locomotive 4-8-2 du type 11th Class steam engine. L'abréviation MLW signifie Montreal Locomotive Works; cette société fut achetée, en 1976, par Bombardier et transformée en une division des produits ferroviaires et diesel.

Malawi	76-10-01	#290
Rhodésie du Sud	37-05-12	#38-41

Via Rail Canada

En 1978, le gouvernement canadien créait la compagnie Via Rail Canada et lui donnait la responsabilité du transport des passagers au pays qui était jusqu'alors assumée par chacune des deux grandes organisations ferroviaires, le Canadien National et le Canadien Pacifique. En 1987, les Postes du Bhoutan ont honoré l'Exposition internationale de philatélie CAPEX 87 qui eut lieu à Toronto. Une série de huit timbres-poste et deux blocs-feuillets soulignent l'événement. Deux timbres font voir des trains de Via Rail Canada. Celui d'une valeur de 1 Nu montre le train LRC de la société Bombardier. La fabrication de ces locomotives est confiée à sa Division des produits ferroviaires et diesel dont l'usine est située dans l'est de la ville de Montréal. Cette usine est l'ancienne Montreal Locomotive Works (MLW) qui fut achetée par Bombardier en 1976. Quant au second timbre-poste de 10 Nu, il fait voir le train Via Rail Express qui relie quotidiennement les villes de Montréal et Vancouver.

Bhoutan	87-06-15	#598	Via Rail LRC
Bhoutan	87-06-15	#602	Via Rail Express

Lincoln Ellsworth

Lincoln Ellsworth fit sa marque dans plusieurs domaines dont principalement l'exploration de l'Arctique et du Pôle Nord. Cet Américain s'illustra au Canada où

il fut employé, au début des années 1900, par le Grand Pacific Railroad qui désirait effectuer des études préliminaires pour établir un chemin de fer pancanadien. Il fut également ingénieur à Prince Rupert, en Colombie-Britannique, et ingénieur en construction à Montréal. Il travailla également pour le Canadien Pacifique.

États-Unis	88-09-14	#2389
------------	----------	-------

Michel Gagné
Fauteuil James Chalmers
écrit pour l'Académie
novembre 1992